23e année édit. tri-hebdomadaire. MERCREDI, 18 JANVIER, 1865. 1re année édit. quotidienne, N° 215.

TAUX DE L'ABONNEMENT
ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.
Pour douze mois..... $4.00
Pour six mois..... 2.00
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Pour douze mois..... $6.00
Pour six mois..... 3.00
Payable d'avance.

L'édition semi-quotidienne du *Journal* paraît les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS. On ne peut s'y abonner pour moins de six mois. Dans le cas des abonnements pour un temps indéfini, le retrait n'a lieu que sur avis donné à l'administration au moins un mois avant l'échéance du semestre courant, et après avoir soldé son compte.

On s'abonne directement aux bureaux du *Journal*, Haute-Ville, près de l'Archevêché.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-propriétaire, A. COTÉ, *à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.*

TAUX DES ANNONCES
Six lignes..... $0 50
Au-dessus de six lignes et pas plus de dix..... 0.66
Pour chaque ligne au-dessus de dix lignes..... 00.8

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées jusqu'à 10 heures du jour de la publication paraissent le même jour.

Toute annonce envoyée sans ordre sera publiée jusqu'à avis du contraire.

(SPECIITALÉ)
PORTRAITS
DE
Grandeur Naturelle,
FINIS EN COULEURS A L'HUILE,

Et ayant toutes les qualités de peintures à l'huile, avec la fidélité de la photographie. Ceux qui font faire leurs portraits au moyen de la photographie évitent les inconvénients d'une pose longue et fatigante, chose tout à fait nécessaire pour obtenir un portrait en peinture par l'ancienne méthode.

M. DYNES, le peintre en portraits bien connu est employé, pour un temps limité, à l'atelier photographique de Livernois, pour colorier les photographies, etc.

M. WILKINSON, artiste, continue aussi à peindre à l'huile, couleurs à l'eau, etc., etc., pour le même établissement

Galerie Photographique de Livernois,
No. 17, *rue Saint-Jean.*
15 déc. 1864. 1920

Cadeaux du Nouvel An.

M. ET MAD. L. PICARD, Désirant encourager ceux qui n'ont point encore fait faire leurs Portraits, donneront, pour un mois seulement, à ceux qui prendront une douzaine de cartes un treizième portrait colorié dans le meilleur goût.

Ils prendront aussi les nouvelles cartes pour faire les visites, pour le prix modique de 3s. 9d. la douzaine.

Ils ont un grand assortiment de Boites à Portraits en velours, nacre de perles, union, portefeuilles et tout ce qu'il y a de plus nouveau, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits.

On a besoin immédiatement d'un bon imprimeur à cet établissement.

Rue Des Fossés, Saint-Roch, n. 31½.
13 déc. 1864. 1904

COMMERCIAL HOUSE,
Marché de la Haute-Ville.
Jouets! Jouets! Jouets!

Les soussignés ont reçu de grandes consignations de JOUETS Français et Allemands et d'articles de goût, pour des

CADEAUX
DE NOEL ET DU NOUVEL AN.

Lesquels seront étalés et exposés en vente AUJOURD'HUI, le 20 décembre.

Le prix est marqué en chiffres distincts sur chaque article.

Pas de Second Prix.
BEHAN FRÈRES,
(Ci-devant O'Neil et Behan.)
20 déc. 1864. 1939 No. 22, rue Buade.

NOUVEL ETABLISSEMENT
Meubles réparés à domicile.

MICHEL ROY, meublier-ébéniste, informe ses amis et le public en général, qu'il a ouvert une boutique, à Saint-Roch, rue de l'Eglise, n. 5, où il sera en mesure d'exécuter avec soin et promptitude, tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier. Les personnes qui désirent faire réparer leurs meubles à domicile, le trouveront toujours prêt à se rendre partout où on requerrera ses services. Il polit les meubles dans le genre français ou dans le genre anglais, et peint le bois dans tous les genres.
25 juin 1864. 1143

L'ASSURANCE IMPERIALE
DE LONDRES
CONTRE LE FEU,
Etablie en 1803.
Bâtisses de Shaw au pied de la Côte de la Montagne.

CETTE Compagnie offre aux assurés une garantie parfaite vû que le capital versé et les fonds en mains se montent à un million six cent mille louis sterling, et que la responsabilité en sus des actionnaires se monte à la somme d'un million et quatre-vingt mille louis sterling, formant une somme totale de deux millions six cents quatre-vingt mille louis sterling, beaucoup au-delà de $13,000,000. Le revenu annuel, sans compter l'intérêt sur le capital versé est de deux cent quarante mille louis sterling. Les pertes déjà payées se montent à deux millions sept cent mille louis sterling.

Le 30 avril dernier, les parts de la compagnie, de £100 chaque, se vendaient £72d, chiffre que n'ont atteint encore les parts d'aucune compagnie faisant des affaires au Canada.

Cette Compagnie s'est toujours distinguée par un réglement des pertes prompt et libéral. On assure à des primes très modérées et on règle en Canada sans référer au Bureau de Londres.

DAVID A. ROSS,
18 oct. 1864. 1580 Agent.

AVIS IMPORTANT.
A VENDRE OU A LOUER.

A ST.-LOUIS DE LOTBINIÈRE, près de l'église, en face du couvent et à une petite distance du passage, un TERRAIN de 4 arpents de haut et 2 de front, ayant un magnifique jardin, une belle maison bien finie, avec hangar, dépendances, etc. place est bien située pour le commerce.

— AUSSI —

Une TERRE de trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, avec une maison très-confortable et une grange. Un fermier expérimenté et bien recommandé est y requis.

Pour autres informations, s'adresser à
LEPAGE, LEMOINE ET Cie.,
14 octobre 1864. 1566 17, rue St.-Jacques.

Maison a louer.

CETTE GRANDE ET CONFORTABLE RÉSIDENCE, au n. 15, rue du Côteau, commandant l'un des plus beaux sites de Québec. Elle sera mise en bon ordre pour un seul occupant.

—OU—

Elle sera divisée de manière à en faire deux logements. Le prix du loyer est modéré.

S'adresser à
A. DUNLOP WEBSTER,
31 mars 1864. 363-jno Rue Saint-Pierre.

A VENDRE.

UNE BELLE ET BONNE TERRE, située en face de l'église de ST. MEDARD de Warwick, Township de l'Est, de deux arpents et demi de front. Il y a environ 20 arpents en état de culture. Pour les conditions, s'adresser à

EDOUARD MARCOTTE,
Warwick,
ou au Rév. M. BOUCHARD, curé de St. Luc, district de Trois-Rivières.
21 sept. 1864. 1425

BELLE OCCASION!!
EN VENTE:

MOULINS A SCIE, A BARDEAUX ET A LATTES, situés sur la rivière Blanche, dans le township de Stanfold, sur le lot n. 18, du 5ème rang, avec 750 acres de terre en superficie, une maison, grange, étable, boutique de forgeron, le tout en très bon ordre et n'étant situé qu'à quatre milles de la station du chemin de fer, et du beau et florissant village de Princeville, dans le dit township de Stanfold. Conditions libérales.

Pour plus amples informations s'adresser à
A. DESICARD,
9 sept. 1864. 1363 Propriétaire.

Terre a Vendre

A Une petite distance du dépôt de Warwick, ayant 3 arpents et demi de front sur 40 arpents de profondeur. Maison neuve avec dépendance, etc. Grange de 60 pieds toute neuve. Terre très fertile. Distance peu éloignée des mines. Bien ensemencée. Conditions libérales.

Pour de plus amples informations s'adresser à O. LEPAGE, propriétaire, Station de Warwick, ou à
LEPAGE, LEMOINE ET Cie.,
20 août 1864. 1251 17, rue Saint-Jacques, B. V.

A VENDRE, à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, une belle maison avec jardin, étable, etc., etc., résidence de feu LOUIS RUEL, écuyer, notaire public. Cette propriété offre de grands avantages à un notaire, ou un médecin, ou pour un établissement de commerce; étant située près de l'Eglise, à l'encoignure des chemins qui aboutissent au village de Saint-Gervais.

S'adresser franc de port à O. C. FORTIER, écuyer, à Saint-Gervais.
7 décembre 1863. 1366-3ls

CELEBRES REMEDES
AMERICAINS
CONNUS SOUS LE NOM DE
PREPARATIONS PURES
DE HELMBOLD
OU
Extrait de Buchu de Helmbold
EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE HELMBOLD,
Lotions de Rose de Helmbold.

EXTRAIT FLUIDE COMPOSÉ
DE BUCHU
FORTEMENT CONCENTRÉ
Véritable Préparation de Helmbold.
Remède spécifique et radical
Pour les Maladies de la Vessie et des Poumons, pour la Gravelle et l'Hydropisie.

Ce médicament fortifie les organes de la digestion et soulage toutes les douleurs venant de maladies telles que la pierre, rétention, etc. Il est excellent pour

Les Hommes, les Femmes et les Enfants.

EXTRAIT DE BUCHU
DE HELMBOLD
Pour les faiblesses provenant d'excès commis à un jeune âge et qui sont reconnues par les symptômes suivants:

Paresse,	Mains brûlantes,
Perte de mémoire,	Difficultés à respirer.
Faiblesse nerveuse,	Insomnie.
Faiblesse de la vue,	Douleurs aux reins.
Lassitude générale,	Rougeur de la peau.
Eruptions sur le visage.	Sécheresse de la peau.

Cette Médecine

Détruit invariablement ces symptômes; mais, s'ils ne sont pas combattus à temps, les conséquences de cette négligence se traduit généralement par l'imbécilité et les attaques d'Epilepsie, qui sont souvent mortelles; l'Aliénation mentale, et par cette maladie terrible

LA CONSOMPTION

Beaucoup de gens connaissent la cause de leur misère, mais peu l'avouent.

La mort des milliers de personnes qui périssent par la consomption est une preuve terrible de cette assertion.

Quand la constitution est affaiblie de cette manière, il faut avoir recours à un remède qui fortifie et qui donne une vigueur nouvelle au système; et c'est cela que l'on obtient par l'Extrait de Buchu de Helmbold.

Un essai convaincra les plus incrédules.

FEMMES! FEMMES!

Jeunes ou vieilles, célibataires, mariées ou qui ont l'intention de se marier.

Pour le plus grand nombre des affections dont souffre le sexe féminin, l'Extrait de Buchu surpasse tout autre remède.

MALADIES SECRÈTES.

Ne vous servez plus de baume, de mercure ni de médecines répugnantes pour des maladies désagréables et dangereuses.

L'Extrait de Buchu de Helmbold

guérit les maladies secrètes dans toutes leurs phases, à peu de frais, sans changement de régime et sans aucune incommodité.

Ce remède occasionne un fréquent besoin d'uriner, et par ce moyen détruit les obstructions qui causent de si grandes souffrances et que l'on voit si fréquemment dans ce genre de maladie.

LES MILLIERS DE PERSONNES

qui ont été les victimes de charlatans et qui ont payé des prix énormes pour être guéries en peu de temps, ont découvert qu'elles avaient été trompées. Avec l'aide des astringents les plus forts, le poison sèche dans le système, pour se montrer de nouveau plus tard.

SERVEZ-VOUS
DE
L'Extrait de Buchu de Helmbold

Pour toute les maladies et les affections des organes urinaires, le remède est effectif, quelle que soit la cause de la maladie et le point où elle soit arrivée.

Les maladies de ces organes demandent l'aide d'un dépuratif. L'Extrait de Buchu de Helmbold est le meilleur dépuratif connu. Ce médicament aura toujours l'effet désiré dans chaque affection pour laquelle il est recommandé.

SANG! SANG! SANG!
Extrait Fluide de Salsepareille composé
FORTEMENT CONCENTRÉ
DE HELMBOLD.

L'Extrait de Salsepareille de Helmbold purifie le sang et donne à la peau un teint frais et animé. Comme l'Extrait est préparé spécialement pour ce genre de maladie, ses qualités sont plus efficaces que celles de toute autre préparation de salsepareille.

LA LOTION DE ROSE
DE HELMBOLD

Est une application excellente dans les maladies d'une nature scrofuleuse. Des certificats du caractère le plus respectable accompagnent toujours les préparations.

CERTIFICATS DE CURES

en notre possession depuis huit à vingt ans et signés de noms célèbres dans les annales de la science.

Pour les vertus médicales du

BUCHU

voyez le Dispensaire des Etats-Unis; les ouvrages impertants du professeur Dewees sur la pratique de la médecine; les remarques du célèbre docteur Physick, de Philadelphie. Voyez également les remarques du docteur Ephrim McDowell, médecin renommé et membre du collége royal des chirurgiens, Irlande, publiée dans les Transactions du "King of Queen Journal," voyez la "Medico-Chirurgical Review," publié par Benjamin Traquers, membre du collége royal des chirurgiens. Voyez aussi la plupart des derniers ouvrages importants sur la médecine en général.

EXTRAIT DE BUCHU.—$1 par bouteille, ou six bouteilles pour $5.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE.—$1 par bouteille, ou six pour $5.

LOTION DE ROSES.—50 cents par bouteille, ou six pour $2.50.

Une demi douzaine de chaque pour $12 suffira pour guérir les cas les plus obstinés, si les prescriptions sont suivies à la lettre.

Tous les médicaments, enveloppés et protégés contre toutes espèce d'indiscrétion, sont délivrés avec le plus grand soin aux adresses indiquées par les clients.

AFFIDAVIT.

Comparu en personne devant moi, Alderman de la ville de Philadelphie, H. T. Helmbold, lequel à déclaré sous serment que ses préparations ne contiennent ni narcotique, ni mercure, ni aucune autre drogue pouvant porter atteinte à la santé, mais qu'elles sont seulement composées de matières végétales.

H. T. HELMBOLD.

Attesté et signé devant moi, aujourd'hui, le 23 novembre 1854.

WM. P. HIBBARD,
Alderman,
9th. street, Philadelphie.

Pour information d'une nature particulière, s'adresser à

WM. T. HELMBOLD, Chimiste,
Dépôt, 104, South 10 street,
Below Chesnu Phil.

MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS ET DES MARCHANDS SANS PRINCIPES

qui cherchent à écouler leurs "propre articles" et ceux "des autres," grâce à la réputation obtenue par les véritables préparations de Hembold.

Véritable Extrait de Buchu de Helmbold.
" " de Salsepareille "
" Lotion de Roses "

Ayez soin de demander "Helmbold's Preparation." N'en prenez pas d'autre. Vendues par tous les Pharmaciens.

Pour éviter toute fourberie et tout danger, gardez cette annonce et enroyez au Dépôt à Philadelphie.
14 janv. 1864. 87-3m

Au n. 16,
RUE SAINT-JEAN,
Etablissement ci-devant occupé par
J. FUCH,
MARCHAND-TAILLEUR,
A ÉTE ETALÉ CE MATIN,
UN
GRAND ASSORTIMENT
DE
MARCHANDISES SECHES
D'UTILITÉ,
QUI SERONT VENDUES
A BON MARCHE AU COMPTANT,
SANS RÉSERVE.
No. 16, rue Saint-Jean.
29 nov. 1864. 1824

NOUVEAU MAGASIN
DE MUSIQUE.

LE soussigné invite les artistes, ses amis et les amateurs de musique en général, de venir visiter un MAGASIN DE MUSIQUE, qu'il vient d'ouvrir, au n. 5½, rue et faubourg Saint-Jean, où il aura toujours en mains un assortiment de morceaux de musique les plus nouveaux et les plus à la mode.

Les Pianos-Fortes qu'il vendra sont des célèbres fabriques de HALE, CHICKERING, MARSCHALL et MITTAUER, de New-York. Ces derniers instruments d'un nouveau genre ont été reconnus supérieurs par des personnes éminemment compétentes telles que Gottschalk, et ont obtenu les plus hautes faveurs aux expositions de New-Jersey, New-York, Ohio, Illinois, Pennsylvanie, Michigan, Indiana, en 1863.

Voici les noms de quelques-uns des éminents pianistes qui ont reconnu la supériorité de ces instruments sous le rapport de la force, de la pureté et de la richesse du son; ce sont S. B. Mills, Harry Sanderson, Chas. Fradel, Carl Wells, A. Bagioli, Wm. Mason, Max. Maretzek, Wm. Berge, Théo. Hagen, Carl Anschutz, Geo. W. Morgan, John Pattison, Carl Bergman, Chas. Grobe, John H. Ickler, H. E. Mathews, Theodore Thomas, Robert Stoepel M. Strakosch.

Le soussigné informe aussi le public qu'il échangera des pianos de seconde mains et vendra à des termes aisés et à des prix modérés.

T. D. E. LACROIX.

16 nov. 1864. 1749-6m

N. B. Il y a un accordeur de pianos attaché à son établissement et qui sera toujours à la disposition de ceux qui voudront bien lui donner des ordres.

Soie de Gout a bon Marché
CHEZ
GLOVER ET FRY.

QUELQUES-UNS de ces articles se vendent 2s 3d la verge; genre uni, couleurs choisies, 3s 6d, 4s 3d, 4s 9d, etc.

Quelques Patrons de Robes, d'une grande richesse et d'une grande beauté, un peu endommagés: de $10 à $25 valant $30 à $60.
17 déc. 1864. 1932

Nouveaux Articles de Gout.

BOITES à Ouvrage, Pupitres, Boîtes à Ecrire, Encriers Canistres à Thé, Articles en Papier Maché, et une grande variété de Nouveautés propres pour des Cadeaux de Noël et de la Nouvelle Année.

Venant d'être étalés chez
GLOVER et FRY.
17 déc. 1864. 1933

Indiennes, De Laines

ET autres Patrons de Robes, à bon marché, d'une bonne qualité et d'une variété excellente pour le choix des acheteurs.

Chez
GLOVER et FRY.
17 déc. 1864. 1934

BONNE AFFAIRE
POUR LES DAMES.

Mousseline de Laine, 8½d la verge,
Robe de 12 verges pour 8s 9d
Lustré double largeur, 9d la verge,
Robe de 10 verges pour 7s 6d,
Alpaccas de goût double largeur, 10½d la verge,
Robe de 10 verges pour 8s 9d
Alpaccas à carreaux, 1s la verge,
Robe de 10 verges pour 10s
Wincey Knickerbocker, 10½d la verge,
Robes de 10 verges pour 8s 9d.
Wincey Knickerbocker, qualité supérieure, 1s la verge,
Robe de 10 verges pour 10s.
Beaux Wincey unis, 1s la verge.

Un lot de Winceys de Goût très supérieur
Sera vendu 1s 3d la verge.
TRENTE SOUS.
LAIRD et TELFER,
10 déc. 1864. 1894

ANDRÉ GINGRAS ET Cie.
ENTREPRENEURS-MENUISIERS.
Résidence: Encoignure des rues Saint-Josep et Dorchester.
Atelier: Ancien Cimetière Saint-Roch.

A. G. ET Cie., ont constamment en main un grand assortiment de Bois de toutes sortes, et offrent d'entreprendre, à des Prix très Réduits, tous les ouvrages qu'on voudra bien leur confier.

A VENDRE: Portes, Fenêtres, Jalousies, Moulures de toutes sortes, Madriers, Planches, Cuves et Boites étanches à l'usage des tanneurs et brasseurs, etc., etc. Le tout à très bas prix.

—AUSSI—

Ils se chargent des ouvrages de lambrissage de navire pour chargement de grain.
27 oct. 1864. 1634-jno

F. CARRIER ET Cie
CHANGEMENT DE MAGASIN.

Les soussignés, en remerciant leurs pratiques et le public en général, leur annoncent respectueusement qu'ils transporteront, dans le cours de la

SEMAINE PROCHAINE,
TOUT LEUR
Fonds de Commerce
DANS LEUR
NOUVEL ETABLISSEMENT,
57, rue St. Joseph.

57, rue St. Joseph.

Vis-a-vis le Presbytère de Saint-Roch.

La grandeur de leur nouveau magasin, un des plus vastes à Québec, leur permettra d'offrir l'assortiment le plus étendu et le plus varié qui ait jamais été exposé en vente à Saint-Roch.

Pour répondre à l'encouragement si libéral qui leur a été accordé depuis qu'ils sont entrés en société, ils ont importé, pour le

COMMERCE D'AUTOMNE,
UN IMMENSE ASSORTIMENT DE
Draps et Casimirs, d'Etoffes pesantes,
De toutes sortes et des plus nouvelles pour habillements d'hiver pour Dames et Messieurs,
Couvertes, Flanelles, Etoffes à Robes,
Hardes Faites, Chaussures et
Coiffures de toutes sortes.
AUSSI, POUR DAMES ET MESSIEURS,

Un magnifique assortiment de Pelleteries en Vison, Loutre, Hermine, Ecureuil Gris, y compris capots en peaux de Buffle et Loup Cervier et quelques balles de peaux pour Carioles, ainsi qu'une variété infinie d'autres Marchandises dont le détail serait trop long et que, vu la mauvaise apparence des affaires, ils vendront en gros et en détail à des prix qui pourront soutenir toute concurrence.

Observez l'Enseign du Batiment.
F. CARRIER ET Cie.

N. B.—Les acheteurs sont particulièrement priés de venir examiner nos Draps et nos Pelleteries avant d'acheter ailleurs.
2 dec. 1864. F. C. ET Cie.

VENANT D'ETRE REÇUS
A LA PHARMACIE DE
EDMOND GIROUX,
No. 47, rue Saint-Pierre, Basse-Ville.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL,
Pilules de Bristol,
Trésor des Nourrices de Picault,
Récupérateur de Radway,
Pain Killer de Perry Davis,
Pain Killer de Curtis et Perkins,
Pastilles pour les Vers,
Sirop Calmant de Mad. Winslow,
Pilules de Ayer,
Salsepareille de Ayer,
Pectoral de Cerises de Ayer,
Baume de Wistar,
Pastilles de Brown,
Amers de Hostetter,
Extrait de Buchu de Helmbold,
Baume Pulmonaire,
Huile de Foie de Morue préparée de Wilbor,
22 nov. 1864. 1793-3m-3fps

Huile de Foie de Morue pure, qualité supérieure, à la bouteille ou au gallon,
Huile de Castor en bouteilles de toutes grandeurs.
Cudbear ou Poudre Rouge pour teindre, Bois de Teinture, Teintures de Reed de toutes les couleurs, Exterminateur, Cordial, Opodeldoc, Baume Pectoral, Essence de Menthe, Gargling Oil, Préparations Françaises de Grimault et Cie., telles que Préparations au Matico Sirop de Raifort Iodé, Sirop au Citrate de Fer, etc., etc.

ATTENDU DE JOUR EN JOUR:

150 douzaines Parfumeries assorties, de 6s à 40s la douzaine, de la célèbre maison de Rimmel de Paris et de Londres.

Messieurs les marchands de la campagne et autres sont invités à venir juger de la qualité et connaître les prix avant d'acheter ailleurs.

VINS,
LIQUEURS, ETC.
POUR
NOEL
ET LE
JOUR DE L'AN.

LE soussigné offre en vente un fonds de commerce considérable et bien assorti de VINS TRES FINS, EPICERIES, LIQUEURS, FRUITS NOUVEAUX, etc., etc.

5 p. 100 D'ESCOMPTE
Sur les achats au comptant s'élevant à deux piastres et au-dessus.

VINS.
Importés directement à ordre.

Vieux O'Porto choisi de Kingston et Fils,
Xérès choisi de Kingston et Fils,
Vieux O'Porto fin de Ysasi et Cie.,
Xérès de Ysasi et Cie.,
Xérès d'O'Porto de Offley, Cramp et Cie.,
Do do de Graham,
Clarets des meilleures marques,
Champagnes cachet vert,
Do Lac Doré,
Do Lac Dor,
Do Comte de Thore,
Do Marquis de Ranville,
Do La Tour de Bouzy, etc., etc.
} En futailles et en bouteilles de 30 schellings à 60 schellings par douzaine.

EAUX-DE-VIE.

Eau-de-Vie de la Compagnie des Vignobles,
Do des Vignobles-Unis,
Do de Jules Robin,
Do de Hennessy,
En futailles et en bouteilles, pale et foncé depuis 30 schellings jusqu'à 60 schellings par douzaine.

Genièvre Holland de DeKuyper et Fils, en tonnes, quartauts, et en caisses vertes et rouges.

WHISKEY ECOSSAIS.

McAlpines (Old Cabinet Usquebaugh,)
Glenforth et Stewarts,
Farquharson et Cie.,
Thins, (Fine Old Blended)
Hays do
Vin de Gingembre de McLaren,
Porter de Guiness de Dublin, en pintes et chopines,
Porter de Hibbert de Londres,
Bières anglaises, etc., etc.,
Vieux Whiskey de Seigle,
Genièvre Old Tom.

FRUITS NOUVEAUX.

Raisins en lits de Londres, en boites, demi boites et quarts de boites,
Raisins Muscats do, do do,
Raisins Sultanas,
Raisins frais de Corinthe,
Ecorces d'Orange et de Citron,
Epices odorantes de Londres,
Avelines anglaises,
Amandes écalées douces,
Noix, Prunes,
Gingembre confit et Chow Chow,
Sauces, Marinades de toutes espèces avec tous les articles nécessaires pour la saison.

FRUITS A BON MARCHÉ.
Raisins de Corinthe 6 sous par livre.

THÉS DE NOUVELLE RECOLTE.

Old Moyune Yson fin,
Hyson Twankay,
Twankay,
Japon Hyson,
Oolong,
Souchong Congou Anglais très fin.

Café Mocha Java,
Maracaibo et
Laguara,
(moulu chaque matin.)
Cocoa Nibs,
Cocoa Shells,
Mott's Broma,
Chocolas de Taylor,
Cacao de Dunn, etc., etc.

En vente en gros et en détail chez
JOHN TEAFFE,
No. 20, rue Saint-Jean.
Québec, 20 déc. 1864 1938

PEINTURES.

BLANC DE PLOMB,
ZINC,
NOIRE,
DE COULEURS,
En canistres de 20 livres.
En vente chez
LEMESURIER et CHAMPION.
3 janv. 1865. 2

VINS.

CHAMPAGNE—Farre, en pintes et chopines.
O'PORTO—Sandeman.
XERES—Pemartin.
En vente chez
LEMESURIER et CHAMPION.
3 janv. 1865. 3

Cordage en Fil de Fer.
De Hutchins, Londres.
Le seul manufacturier pour l'Amirauté.
En rouleaux de 4½ pouces et moins.
En vente chez
LEMESURIER et CHAMPION.
3 janv. 1865. 4

Cordage.

MANILLE—Importé et Canadien.
Cordage goudronné, do do.
Ralingue do do.
En vente chez
LEMESURIER et CHAMPION.
3 janv. 1865. 5

Toile a Voile.

UN assortiment considérable de diverses qualités.
En vente chez
LEMESURIER et CHAMPION.
3 janv. 1865. 6

MELASSE! SUCRE!!
RÉCEMMENT DÉBARQUÉ ET A VENDRE PAR
J. B. RENAUD.

MELASSE DE MOSCOUADE,
Mélasse de Demerara,
30 boucauts Sucre brillant de Moscouade,
Rum de Demerara,
Whiskey 50 O. P.
Whiskey (Old Rye),
Un assortiment de Thé consistant en Thé du Japon, Hyson Twankay, Hyson, Imperial, Gunpowder, et Souchong,
Syrop doré extra en quarts,
Tabac en Feuilles choisi, en boucauts et en balles,
Tabac coupé et en poudre.

Débarqué de la barque « Precious » de Rotterdam:
Genièvre de DeKuyper en boîtes.

De la barque « Corsaire » d'Anvers:
Genièvre en barriques et en boîtes.

De la barque « Landora » d'Anvers:
500 boîtes de Vitres de Belgique de toute grandeur; et livers autres articles trop long à énumérer.
Québec, 18 nov. 1864. 1768

CÈDRES.

400 GROS CÈDRES de 20 à 50 pieds de long.
A vendre par
J. B. RENAUD.
18 nov. 1864. 1769

CADEAUX
DE LA NOUVELLE ANNEE.

LE soussigné a reçu, aujourd'hui, un assortiment choisi de

Parfums assortis de Rimmel en Cruches en Verre,
Do do en Vases Opale,
Eau de Lavende de Rimmel,
Vinaigre de Toilette de Rimmel.

—AUSSI—

Un assortiment complet de
Pots de Fantaisie pour la Toilette,
Bouteilles de Toilette de goût,
Bouteilles d'Odeur à goulot couvert en argent,
Boîtes à Toilette,
Sachets en Soie, etc., etc.

Tous ces articles sont propres pour des Cadeaux de la nouvelle année.

Une visite est respectueusement sollicitée.
JOHN W. McLEOD,
Chimiste et Droguiste,
31 déc. 1864. 1982 Porte Saint-Jean.

PARFUMERIE! PARFUMERIE!
AU
Dispensaire de Québec.

LE soussigné vient de recevoir, directement des célèbres maisons de Lubin, Rimmel, Rigge, Gornell Frères, un assortiment choisi de PARFUMERIE et POMADES, comprenant une variété de Parfums nouveaux et à la mode.

—AUSSI—

En mains, un assortiment de
Bouteilles de Toilette,
Bouteilles d'Odeur à Goulot d'Argent,
Brosses à Cheveux, à Dents et à Ongles.

Et une variété d'autres articles de Toilette propre pour des Cadeaux de la nouvelle année.

JOHN E. BURKE,
Chimiste et Droguiste,
Dispensaire de Québec,
31 déc. 1864. 1983 Marché de la Haute-Ville.

CADEAUX DE NOEL.

Les soussignés viennent d'étaler et offrent en vente à de Prix très Réduits,

Un Riche Assortiment de Marchandises
Propres pour faire des
Cadeaux de Noël et du Nouvel An!
SAVOIR:

Patrons de Robes en Soie unie et de goût,
Popelines,
Delaines,
Wincey,
Articles de Modes,
Chapeaux de Femmes,
Manteaux,
Gilets,
Châles,
Cols,
Manchettes, etc.

Le prix est marqué en chiffres distincts.
PAS DE SECOND PRIX.
BEHAN FRERES,
(Ci-devant O'Neill et Behan.)
Commercial House,
Québec, 22 déc. 1864. 1943

MANTILLES ET GILETS,
A DES
PRIX REDUITS,
AVANT DE PRENDRE
L'assortiment de Mantilles Epaisses pour l'Hiver.

Allez visiter cet établissement, les prix surprendront tout le monde.
LAIRD et TELFER.
24 déc. 1864. 1957

VETEMENTS DE DESSOUS.

VETEMENTS DE DESSOUS POUR DAMES,
Caleçons en Laine pour Messieurs,
Vestes en Laine pour Messieurs,
Bas de Laine faits au tricot pour Messieurs,
Gilets en Laine au tricot pour Messieurs,
Caleçons de Laine pour Enfants,
Vestes en Laine pour Enfants,
Chemises de Laine pour Enfants,
Bas de toutes les grandeurs pour mettre par-dessus les pantalons,
Cravates, Voiles en Laine,
Mitaines en Laine,
Mitaines en Kid,
Gants bordés, Nuages,
Gilets et Vestes à la Garibaldi.
LAIRD et TELFER,
Coin des rues Hope et La Fabrique.
24 déc. 1864. 1959

PIANOS-FORTES.

ON peut en ce moment choisir aux magasins des soussignés un Piano provenant de cinq des meilleurs fabricants de l'Amérique. Ces instruments sont garantis pour 5 ans; il seront vendus à des prix réellement plus bas qu'on les paie à l'encan. Paiements faciles, et Pianos de seconde main pris en échange.

Pianos depuis $30 jusqu'à $300.
CASEY ET Cie.,
29 déc. 1864. 1978 E. et C.

Patins pour tout le monde
Le soussigné offre en vente
A DES PRIX REDUITS,
Un assortiment considérable et bien choisi de PATINS de la célèbre manufacture de Moulson Frères, Sheffield, parmi lesquels se trouvent toutes les variétés renommées

Un escompte de 10 p. 100
Sera accordé sur cet article depuis ce jour jusqu'à 1er janvier prochain.

C'est maintenant le temps de faire vos achats pour les Cadeaux de Noel et du Nouvel An.
SAM. J. SHAW,
Rue Saint-Jean, Haute-Ville, et
Rue Sous-le-Fort, Basse-Ville.
9 déc. 1864. 1883

Rum de la Jamaique.

5 PUNCONS Vieux Rum de la Jamaique supérieure en douane ou droits payés.
En vente chez
M. G. MOUNTAIN.
28 déc. 1864. 1971

LANE, GIBB ET Cie
OFFRENT EN VENTE:

VINS O'PORTO de Chamico, Fils et Silva—très choisis en quarts de barils, en pipes et caisses.
Xérès de Abbe et Ysasi—un assortiment complet en quartauts et pipes.
Bourgogne, Tarragona et Xérès commun, en quartauts et pipes.
Eau-de-Vie de la Compagnie des Vignobles—fin et vieux en quartauts, pipes et caisses.
Genièvre de DeKuyper et Fils, et de Benker, en tonnes et quartauts, et en caisses rouges et vertes.
Old Tom de Booth et Bernard, en quartauts et caisses.
Whiskey Ecossais de Glenforth, et Paisley, en quartauts et caisses.
Champagne, diverses marques.
Vins Claret—Chateau Latour, Haut Brion, Chablis, St Julien, St. Emilion, Bourgogne.
Liqueurs—Véritable Grande Chartreuse, Blanche et Verte, Copenhague, Cordial de Cerise, Maraschino, Curaçoa, Cordiaux français assortis, Kirschwasser, Absynthe, Vermouth, etc., etc.
14 déc. 1864. 1909

Cigares de la Havane.
Importés par le *Corsica*, voie de New-York.

50,000 CIGARES choisis de la Havane diverses marques, Regalias, Conchas, Londres, Operas, Cazadores, Presandos.
En vente chez
LANE, GIBB ET Cie.
14 déc. 1864. 1912

Cafés.

100 SACS, Café frais de la Jamaique,
50 sacs Café supérieur de Java.
En vente chez
LANE, GIBB ET Cie.
14 déc. 1864. 1911

CANADA.

QUEBEC, 18 JANVIER 1865.

—

C'est demain que commence la session parlementaire la plus importante que nous ayons eue depuis l'ère constitutionnelle de 1791.

Deux grandes choses, peut-être trois, doivent s'y accomplir ou tout au moins s'y débattre : la confédération de toutes les provinces de l'Amérique du Nord et, implicitement, de tout le territoire britannique encadré entre le pôle nord, l'océan Pacifique, la ligne 49 et l'océan Atlantique ; le code civil, dont nous n'avons pas besoin de dire l'immense importance pour le Bas-Canada, et le traité de réciprocité commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

Ces questions vont soulever des débats importants sur quelques-uns desquels sera fixé l'œil du monde entier, car ils indiqueront qu'une nation nouvelle est en travail d'enfantement.

Nous avons déjà dit ce que nous pensions du résultat définitif de la lutte engagée dans les provinces atlantiques entre les partisans et les adversaires de la confédération, à savoir, que la confédération triompherait dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile de Terreneuve, mais qu'elle pourrait bien rencontrer des obstacles sérieux dans l'île du Prince-Edouard. Le revers, dans cette dernière province, serait, cependant, sans grande conséquence.

Le projet de la convention est bien accueilli en Haut-Canada par tous les partis indistinctement, et le succès de M. Gibbs, conservateur, à Ontario sud, comté radical, représenté auparavant par M. Mowatt, contre M. Farewell, radical, mais non partisan, aussi explicite que lui de la confédération, en est une preuve.

Quelques assemblées ont eu lieu en Haut-Canada. Dans quelques-unes l'on désapprouve le principe de la nomination pour le Conseil législatif, et la question de dépense paraît aussi y préoccuper un peu les esprits.

Le *Globe* recommence ses calculs pour prouver aux provinces d'en bas que, dans un temps donné, le Haut-Canada aura une majorité de 39 voix, dans la chambre des communes, sur toute la confédération.

Il nous paraît évident maintenant qu'il veut faire manquer la confédération de toutes les provinces pour lui substituer celle des deux Canadas seulement, qui ferait mieux son affaire. Ce qui nous affermit dans cette conviction, c'est qu'il a soutenu, contre M. Gibbs, M. Farewell qui a été loin de se prononcer implicitement sur cette question importante.

Dans les provinces atlantiques, l'on n'a guère discuté encore que la question monétaire : « Aurons-nous plus, aurons-nous moins, dépenserons-nous plus, dépenserons-nous moins ? »

On y tient, cependant, au principe de la nomination pour le Conseil législatif.

En Bas-Canada, l'on a discuté toutes les questions qui peuvent surgir du projet. Le parti démocrate y a renié tout son passé pour combattre, dans ce projet, son adversaire naturel, le gouvernement.

Pour le Bas-Canada, il est d'autres questions encore que celle de l'argent, il y a les questions religieuses, sociales et nationales. C'est ici que se trouvent pour le succès du projet, les plus grandes difficultés ; mais elles ne sont pas insurmontables, car quelques légers changements dans la lettre, changements qui n'affecteront en rien les intérêts des autres provinces, feront accueillir la constitution nouvelle par l'immense majorité de la population du pays.

Nous pouvons dire, sans crainte, qu'il est prodigieux que la convention ait approché si près de l'équité, après quelques jours de travail seulement et au milieu de tant et d'innombrables obstacles.

On lit dans le *Canadien*, n. de lundi, l'extrait suivant d'une lettre que son rédacteur lui adresse de Montréal :

« Le spectacle que présente le camp de l'opposition ici est des plus variés. Il y a l'école de l'*Ordre*, le groupe de l'*Union Nationale*, le parti du *Pays* et les démocrates qui s'abstiennent. Tous ces gens-là s'accordent juste assez pour ne pas s'entredéchirer. L'*Ordre* rit de l'*Union Nationale*, l'*Union Nationale* se moque de l'*Ordre* et les anciens démocrates lèvent les épaules lorsqu'ils entendent parler nationalité. L'*Ordre* voudrait remplacer M. Dorion par M. Laflamme, l'*Union Nationale* par quelqu'un qui n'est point encore trouvé, en attendant la majorité de MM. Lanctôt et David. L'*Ordre* et l'*Union Nationale* voudraient un parti ouvertement national, les amis de M. Dorion aimeraient à recueillir les bénéfices de l'agitation nationale, sans renier leurs secrètes doctrines, enfin les démocrates qui s'abstiennent désireraient rompre toute retenue, jeter le masque et accepter la confédération dans l'espoir qu'elle favoriserait la fusion des races et l'absorption de notre origine.

» Mais, je le répète, les uns et les autres sont convaincus que leurs efforts sont vains et que la confédération s'accomplira.

» Montréal a été dans ces derniers temps beaucoup plus occupé de l'affaire des maraudeurs que de la confédération, et les agitateurs se plaignent à qui veut les entendre que l'opinion publique est bien apathique. »

LES DÉFENSES DE NOS LACS.

Le *United Service Gazette* reçue par la dernière malle dit :

« Le gouvernement fédéral ayant, en conformité du traité, donné avis de son intention d'augmenter ses forces sur les lacs qui constituent les limites entre le Canada et les Etats fédéraux, on croit généralement que le capitaine Sherard Osborn sera placé au commandement de la force anglaise qu'on y enverra nécessairement. »

« Mr. le rédacteur,

» De tous les Actes qui ont été passés, ces dernières années, par notre Législature, il n'en est, peut-être, aucun qui ait été aussi avantageux aux habitants du Bas-Canada, que celui de l'abolition des droits seigneuriaux ; cependant, chose surprenante, une partie importante de cet Acte n'a pas encore été mise à exécution :— nous voulons parler de ce qui concerne la commutation de la tenure dans la seigneuries de la Couronne.

» Vous savez que l'Acte 10 et 11 Vict. Chap. III, donnait le pouvoir aux censitaires de la Couronne de commuer la tenure de leurs terres en celle de franc et commun soccage, en payant, pour cela, le capital dont les cens et rentes étaient l'intérêt annuel, calculé au taux légal, et les lods et ventes qui étaient le douzième du prix auquel la terre, qui devait être commuée, était estimée, ou en laissant le capital à constitut, dont l'intérêt était payable annuellement, à la Couronne. Plusieurs censitaires ont ainsi, en obtenant la commutation de la tenure de leurs terres, laissé le capital à constitut et contracté par là une dette envers la Couronne dans le but d'éviter les lods et ventes à l'avenir ; mais, puisque les lods et ventes ont été abolis, dans le Domaine de la Couronne, le 30 mai 1855, vouloir, depuis cette époque, leur faire payer ces intérêts de constituts serait de la part du gouvernement un acte contraire aux intentions de la loi que nous allons citer, et ce serait, en même temps par là même, maintenir un système perpétuel de lods et ventes.

» Aussi, est-ce dans le but de remédier à tout cela, et de venir en aide aux censitaires de la Couronne, que l'Acte d'abolition des droits seigneuriaux dit : (Chap. 41, Sect. 61 des Statuts Refondus) qu'attendu qu'aucune partie de l'appropriation faite en aide des autres censitaires, ne s'applique au rachat des droits seigneuriaux dans le Domaine de la Couronne, le Gouverneur en Conseil pourra, s'il le juge à propos, accorder aux censitaires des dites seigneuries, sur commutation de leurs terres, des avantages et soulagements égaux à ceux que les censitaires dans d'autres seigneuries se trouvent avoir obtenus, en vertu de l'abolition des droits seigneuriaux.

» Jusqu'à présent, cette question, comme nous venons de le dire, n'a pas été prise en considération ; mais il paraît que le gouvernement a l'intention, aujourd'hui, de s'en occuper, et d'adopter une mesure, à ce sujet, qui devra rendre justice à tous les censitaires de la Couronne, et les mettre sur le même pied d'égalité que les autres censitaires du Bas-Canada.

» Nous ignorons encore, sur quelle base s'accomplira cette égalité et cette justice. Il est clair, dans tous les cas, que la loi, dont nous parlons, doit avoir un effet rétroactif, et qu'elle devra atteindre principalement ceux qui ont commué avant le 30 mai 1855, époque de l'abolition des lods et ventes, puisque ce sont eux, *seuls*, qui portent encore le fardeau des lods et ventes ; ceux qui ont commué depuis cette époque, (ils sont en petit nombre, parce que la commutation aujourd'hui n'est plus nécessaire) ne doivent presque rien, puisqu'ils n'ont à payer que le capital des cens et rentes, qui n'est, le plus souvent, qu'une bagatelle.

» S'il nous était permis d'exprimer une opinion à ce sujet, le mode, suivant nous, le plus équitable et le plus en conformité de la loi *de grâce*, que nous venons de citer, pour régler cette question, serait, de ne pas exiger en entier le prix de commutation, mais de considérer ces constituts comme des arrérages de lods et ventes qui seraient calculés, suivant l'acte, chap. 43, sect. 6, des statuts refondus, à un vingtième du prix auquel la terre qui a été commuée, a été estimée dans l'acte de commutation, (si cette terre est située dans les limites de la cité de Québec), et à un seizième du prix, si elle est située en dehors des limites de la dite cité, et de faire remise des intérêts dus à tous ceux qui, dans tel délai qu'il plairait au gouvernement de fixer, payeraient comptant le capital établi de la manière que nous venons de suggérer, ou telle partie d'icelui qu'il jugerait à propos d'établir. Par ce moyen, le gouvernement mettrait fin à une question, pendante depuis longtemps, qu'il est convié par la loi de régler, il toucherait de suite certaines sommes qu'il serait difficile autrement de faire rentrer, (attendu qu'il n'a pas le droit de demander le capital de ces constituts mais seulement les intérêts à mesure qu'ils deviennent dus) et, par dessus tout, il accomplirait un acte de

» JUSTICE.

» Québec, 18 janvier 1865. »

CONSEIL DE VILLE.

Mardi, 17 janvier 1865.

Présents : le Maire et les conseillers O'Brien, Withall, Dinning, Hearn, Lavoie, St. Michel, Lemesurier, Alain, Kirwin, Rinfret, Dussault, Bolduc, Hamel, Burns, Roy, Pruneau et Côté.

Le Maire dit que cette réunion du Conseil avait pour but de nommer les comités permanents du Conseil pour l'année courante.

Le conseiller Roy propose que le Conseil nomme immédiatement un comité spécial de cinq membres qui sera chargé de former les comités permanents et de faire rapport.

Le conseiller Dinning seconde la motion.

Le Conseil nomme de suite le comité spécial qui se compose de MM. Hearn, Renaud, Pruneau, Lemesurier et Bolduc, qui ont reçu la majorité des voix.

Le conseiller Lemesurier propose l'ajournement du Conseil à vendredi prochain.

Le conseiller Kirwin demande si dans l'intervalle le comité spécial aura le temps de nommer les comités permanents.

On répond affirmativement.

Alors la motion est adoptée et le Conseil s'ajourne à 8 heures du soir.

Nouvelles de la guerre.

(Par voie télégraphique.)

Le général Dix a reçu, le 11 du courant, un télégramme du général Ferry, lui apprenant que le fort Fisher avait été pris d'assaut dans la soirée du 15, par la division du général Ames et deux brigades du 24me corps, aidés d'un bataillon de troupes maritimes. L'assaut a été précédé d'un violent bombardement, et a été livré à 2 heures et demie de l'après midi, mais la possession entière du fort n'a pu être obtenue qu'à 5 heures.

Les fédéraux sont en possession de tous les travaux au sud du fort, et ont fait 1000 prisonniers, y compris le général Whiting et le colonel Lamp, qui commandaient le fort.

Les pertes des fédéraux ont été très-grandes, principalement en officiers ; mais on croit qu'elles n'excéderont pas 500.

Il ont pris 72 canons.

M. Blair, senior, a laissé Richmond dans la journée du 15, et s'est mis de suite en route pour Washington. Rien de positif n'a encore transpiré au sujet de sa mission. Plusieurs membres du congrès et de la législature se sont rendus auprès de lui le 14, et les deux chambres se sont formées de suite en comité général sur le sujet de l'union.

Le *Herald* de Washington dit que la seule affaire qu'avait M. Blair à Richmond, était de recouvrer un certain nombre de documents privés importants, etc., qui lui ont été enlevés par les confédérés lorsqu'ils se sont avancés sur Washington. Ce journal ajoute qu'il a été reçu avec bienveillance par Jeff. Davis et qu'il a eu une conversation franche et ouverte avec lui et quelques autres, mais qu'il n'en est rien résulté.

Le bruit qui a couru que Jeff. Davis avait écrit au président Lincoln, lui mandant qu'il recevrait volontiers des commissaires porteurs de propositions de paix, est sans fondement.

Des troupes ont été envoyées sur les lignes de l'Etat du Maine pour parer à tout événement. Cette mesure de précaution est motivée par les récentes difficultés canadiennes.

Une dépêche de Colorado, datée du 16, mande que 200 Indiens se sont avancés sur ce point, samedi dernier, ont commis beaucoup de déprédations, incendiant tout, volant chevaux et autres animaux, etc. Ils ont aussi détruit la ligne du télégraphe et emporté les fils. Plusieurs personnes ont été tuées ; mais l'on n'en connaît pas encore le nombre juste.

Un journal de Wilmington, dans un article sur les défenses de Wilmington, donne les renseignements suivants : Le fort Fisher a 72 canons ; le fort Caswell, 87 ; le fort Johnson, 10 ; le fort Philipp, 6 ; le nombre des canons des autres fortifications est estimé à 30 canons ; total 208.

COUR DU RECORDER.

Mardi, 17 janvier.

Un individu est condamné à l'amende pour avoir été ramassé en état d'ivresse dans la rue. Deux autres sont emprisonnés sur leur propre aveu de vagabondage.

Une poursuite pour avoir laissé accumuler la neige à la hauteur de plus d'un pied vis-à-vis sa résidence, est intentée contre un résident de la rue...et le défendeur est condamné à ne payer que les frais de la poursuite.

FAITS DIVERS.

—Le froid ne se ralentit pas depuis quelques jours. De fait, sauf les deux ou trois premiers jours du mois, nous avons eu peu de répit : tempêtes de neige, les plus grandes que nous ayons eues depuis peut être plusieurs années, et un froid intense. Il n'y a pas qu'ici que le froid se fait sentir, à Montréal aussi le thermomètre a baissé beaucoup. Hier, il marquait 8 degrés au-dessous du zéro.

—Le pont de glace devant la ville est dans une condition des plus excellentes et la communication, est on ne peut plus facile entre Québec et Lévis.

—A 5 heures, ce matin, un incendie s'est déclaré dans une boutique en pierre à deux étages située en arrière de la maison occupée par M. Anderson, sur la rue Saint-Stanislas. Le feu avait déjà fait tant de progrès au moment où l'on s'en est apperçu, qu'il a été impossible de le maîtriser et que le bâtiment et tout son contenu, consistant en voitures, outils, etc., ont été reduits en cendre.

Le premier étage de ce bâtiment était occupé comme boutique par M. McKnight, carossier. M. Anderson avait une certaine quantité d'effets dans l'étage supérieur.

La propriété appartient à M. Ruthven.

M. McKnight a une assurance.

—Un cheval appartenant à un cultivateur qui venait vendre des produits au marché, a pris le mors aux dents, hier matin, dans la rue des Fossés, Saint-Roch, et s'est lancé à fond de train dans la direction du Palais. Il a parcouru ainsi avec une vitesse toujours croissante une assez bonne distance avant qu'on ait pu l'arrêter ; mais il n'est arrivé aucun accident, le propriétaire n'a eu qu'à ramasser de distance en distance les effets que contenaient la voiture et que le cheval avait semés sur sa route.

—Le *Chronicle* de ce matin dit qu'une personne inconnue a rapporté chez Mad. S. Levy, une montre d'or et plusieurs autres articles qui avaient disparu lors de l'incendie qui a éclaté dans le magasin voisin, le 2 janvier.

—L'individu qui a frappé M. Geo. Duval au visage, dans la soirée de jeudi dernier, à la station du chemin de fer, a pu être arrêté au moment où il cherchait à se perdre dans la foule qui se trouvait rassemblée à ce moment là. Il a été traduit devant les magistrats de Lévis qui l'ont condamné à 81 d'amende et les frais. Il se nomme Beaudoin.

—Les régistres de la cathédrale anglaise de Québec, contiennent, pour l'année qui vient d'expirer, 39 décès, 24 mariages et 51 naissances.

—Un journal de Davenport, la *Gazette*, a publié la liste des pertes essuyées par l'armée du Nord pendant la campagne en Virginie, l'été dernier. Dans la longue liste des tués, on lit le nom d'un canadien, Marcel Auger, fils de M. François Auger, respectable cultivateur de la paroisse de Lotbinière.

Voici comment une feuille d'Iowa raconte sa mort :

« Les camarades de Marcel Auger, soldat dans la compagnie C du 16e régiment, qui succomba le 27 juin dernier, couvert de blessures, n'oublieront pas de sitôt celui qui fut si brave sur le champ de bataille, si affable dans le camp et de si bonne humeur dans les marches. Nous eûmes le privilége de faire la connaissance de plusieurs de ses bonnes qualités du cœur, quand nous fîmes la campagne dans les rangs du 1er régiment d'Iowa. Jamais ne vécut soldat plus fidèle, camarade plus amusant et plus dévoué. Combien de fois nous l'écoutâmes chanter la *Marseillaise*, alors que sa voix douce et musicale se faisait entendre à travers le nuage épais de poussière qui enveloppait dans leur marche les soldats fatigués, ou au milieu de la nuit, alors que nous sentions l'inspiration de l'hymne pénétrer par sa voix jusqu'au fond de notre âme !

» Auger était un favori du général Lyon. Il l'invita plusieurs fois à venir chanter la *Marseillaise* sous sa tente. Mais, ainsi que bien d'autres héros, il est couché aujourd'hui dans la tombe du soldat ! Puisse-t-il dormir en paix ! »

LES MARAUDEURS DE SAINT-ALBAN.—Young, leur chef, a adressé les paroles suivantes à la Cour de Montréal : — elles sont un appel assez éloquent à la sympathie :

« Les mesures de représailles m'affligent comme les autres ; mais j'ai tant souffert, en luttant pour l'indépendance et la liberté, que je ne puis plus avoir de sympathie pour les oppresseurs de ma patrie bien-aimée. En présence du pillage et de la dévastation qui marquent le passage des fédéraux ; au bruit des gémissements de la veuve et de l'orphelin, quelqu'un s'étonnera-t-il que le noble désir d'une juste vengeance enflamme mon cœur ? Il en est si peu dans le Sud qui n'aient pas eu à souffrir ! Dans cette guerre, la civilisation a été épouvantée et les démons ont célébré la marche rétrograde de tout ce qui était digne de la créature créée à l'image de Dieu. J'ai laissé mes foyers, mes amis, le luxe et la tranquillité, pour défendre une cause aussi juste. Dépouillé et chassé de ma patrie, j'ai épousé la cause du peuple, dont le sang remplit mes veines, et je ne saurais regarder en arrière ; aussi, plutôt que de fléchir, suis-je prêt à m'offrir en victime pour la plus sainte des causes.

» J'ai pu déjà braver la mort, et je ne sais ce qui arrivera si l'on me livre. Je puis mourir en digne fils du Sud, et 10,000 agonies à souffrir ne sauraient me faire regretter un seul instant la part que j'ai prise à cette grande lutte. J'ai cru que le Canada soutiendrait son antique réputation et me garantirait la neutralité proclamée par la Reine. Ce n'est donc pas sans étonnement que j'ai vu son gouvernement agir contre nous. Tout ce que je demande, c'est l'administration de la justice. Je suis complètement tranquille sur l'intégrité de la cour. Je puis espérer que le juge, devant lequel je comparais en ce moment, ne pourra que me faire droit, dussent les cieux s'écrouler, et je sais qu'il met le sens de la justice au dessus de l'influence gouvernementale, et des clameurs de la crainte.

« Le drapeau anglais a toujours été l'emblême de la protection pour l'opprimé. Au besoin, je pourrai vérifier les paroles suivantes de S. H. Seldon, secrétaire de la guerre : « Lieutenant, vous partez pour une mission dangereuse, mais vous et votre commandement serez protégés. » Et je puis dire aux bonnes gens de Saint-Albans que le jour de ma mort sera une cause de deuil pour les meilleures familles de l'état aux Vertes Montagnes. Ma mort sera vengée par le sang des officiers du Vermont. Je le répète, mon cœur est prêt à supporter tout sort, et si la justice anglaise me fait défaut mon gouvernement saura me venger. »

Les autres prisonniers furent entendus de même et répétèrent leur première déposition.

—Le *Salut public* annonce la mort de M. l'abbé Bérod, rédacteur en chef des *Annales de la Propagation de la Foi*. Il avait fait partie des missionnaires diocésains et avait été professeur au petit séminaire de Lyon.

—L'Université de Paris vient de faire une nouvelle perte en la personne de M. N. Bouillet, conseiller honoraire de l'Université, inspecteur général de l'instruction publique, officier de la Légion d'honneur. M. Bouillet, qui s'était fait un nom dans la science par ses publications philosophiques, était universellement connu par ses dictionnaires.

—On lit dans le *Précurseur* d'Anvers :

« Nous avons dit que les matelots de la corvette américaine *Niagara* s'acclimataient si bien en Belgique que 25 manquaient à l'appel. Quoique depuis lors de nombreuses arrestations aient été opérées et que le commodore ait pris les mesures les plus sévères, la désertion continue et pour le moment 40 hommes manquent à bord. Ces faites sont quelquefois accompagnées de circonstances assez curieuses ; les uns déposent leur équipement et après avoir acheté de nou-veaux habits en ville, partent par le chemin de fer pour l'extrême limite belge hollandaise et tâchent de franchir la frontière.

» D'autres se rendent directement dans nos campagnes, achètent blouses et autres objets des campagnards et prennent, pour atteindre leur destination, les chemins écartés et peu fréquentés ; et d'autres encore, et cela au grand préjudice de nos canotiers, le soir, détachent une barquette au port, descendent le fleuve et s'embarquent à Flessingue sur l'un ou l'autre bateau pour l'Angleterre, abandonnant l'embarcation à son sort. Pour faire juger de l'audace de ces derniers, nous dirons que, dans la nuit de samedi à dimanche, douze de ces déserteurs ont enlevé le canot de notre douane et ont pris leur course pour Flessingue. Jusqu'ici l'embarcation n'a pas encore été retrouvée. »

—Un grand malheur vient de mettre en émoi la ville de Jodoigne, Belgique. Le percepteur des postes, M. Duchaine, sa femme et leurs trois enfants viennent d'être les victimes d'une imprudence qui se commet souvent dans la froide saison. Le soir du 22 du mois dernier, un poêle avait été allumé dans leur chambre à coucher, qu'ils occupent en commun. Le feu était alimenté au moyen de charbon de terre. Durant la nuit, des parents, en voyage de noce, qui logeaient chez M. Duchaine, entendirent des gémissements. Au premier abord ils crurent que c'étaient les vagissements d'un chien ; mais le bruit persistant, ils se levèrent et écoutèrent à la porte de la chambre contiguë ; ils purent tout aussitôt se convaincre qu'un malheur était arrivé ; ne recevant pas de réponse à leur appel, ils forcèrent la porte. Un spectacle affligeant se présenta à leurs yeux. Les trois enfants de M. Duchaine se débattaient sur le parquet, dans les convulsions de l'agonie. M. Duchaine et sa femme, couchés dans leur lit, ne donnaient plus signe de vie. Les jeunes mariés ouvrirent aussitôt les fenêtres pour donner de l'air à la chambre ; mais, hélas ! Mme Duchaine et sa fille, âgée de 14 ans, avaient déjà succombé. M. Duchaine était à l'agonie ; quant aux deux autres enfants, les prompts secours qui leur ont été prodigués font espérer qu'ils sont hors de danger.

INVENTION INFERNALE.—L'empereur du Maroc, avant de se décider à établir des télégraphes électriques dans ses états, voulut consulter les astrologues de son empire. Ceux-ci, après une nuit d'étude de la question déclarèrent que le télégraphe électrique était une invention infernale qui ne pouvait attirer que des calamités sur le souverain et sa dynastie. L'empereur n'a pas cru, cependant, devoir tenir compte de leurs sinistres prédictions. Il a donné des ordres pour introduire cette amélioration dans ses états et a décrété que celui qui oserait détruire les appareils ou les fils, aurait la tête tranchée.

—Il existe en ce moment en Europe une chose merveilleuse, inouïe, qui est la propriété du roi de Wurtemberg : c'est un cheval automate qui exécute tous les mouvements qu'on peut demander à un cheval véritable. On le monte, on le gouverne, et il se prête à toutes les fantaisies du cavalier. Le grand maître du Roi n'est autorisé à faire fonctionner cette intéressante création qu'en présence de quelques très-rares privilégiés.

—Schiavone, longtemps associé au terrible Caruso, et qu'une blessure grave avait pendant plusieurs mois contraint de se cacher, à ce point qu'on le croyait mort, tomba le 26 novembre au pouvoir des bersaglieri, ainsi qu'un autre chef de brigands célèbres, Giuseppe Petrulla, et trois autres bandits dans les noms sont encore inconnus. Traqués dans une ferme aux environs de Melfi, après avoir cherché vainement leur salut dans la fuite, ils se défendirent à outrance. Schiavone tomba le premier : son corps porte les cicatrices de 12 blessures. On les conduisit à Melfi. Toute la population accourut sur la place à leur arrivée. Les cris mille fois répétés de : Vive le général Pallavicini ! vive notre libérateur ! vive l'armée italienne ! retentirent devant l'habitation du général.

Le supplice des cinq brigands suivit de près leur capture. Ils furent fusillés, le jour suivant, par le 4me bataillon de bersaglieri.

—Sous ce titre, *Dette de cabaret d'un prince royal*, les journaux allemands racontent l'anecdote suivante :

Lorsqu'en 1849 un corps d'armée prussien traversa la Bavière rhénane pour passer le Rhin, qui devait servir de base d'opération contre le pays de Bade, le prince royal de Prusse, alors général en chef de l'armée, s'arrêta pendant deux jours avec sa suite dans un hôtel d'une petite ville bavaroise.

A son départ, l'aubergiste présenta au prince royal, qui est le roi actuel, pour nourriture et logement, une note s'élevant à 200 thalers. Le prince lui répondit qu'il ne pouvait satisfaire à sa prétention, attendu qu'il était *du devoir* du pays de Bavière de l'héberger ainsi que sa suite ; mais que, dans le cas où on ne lui paierait pas le montant de sa note, il n'aurait qu'à s'adresser au maréchalat de la cour du prince.

La municipalité ni le gouvernement bavarois *n'ayant cru de leur devoir* de payer les dettes personnelles du prince de Prusse et de sa maison, l'aubergiste s'adressa à Berlin.

Ses démarches réitérées étant demeurées infructueuses, le maître d'hôtel présenta l'été dernier, à Baden-Baden, au roi lui-même une pétition dans laquelle il sollicitait de Sa Majesté le paiement de la dette qu'elle avait contractée comme prince de Prusse. Le roi promit de donner des ordres pour le règlement de cette affaire.

Voici la lettre en date du 6 novembre, que le maître d'hôtel a reçue de la chancellerie de la maison du gracieux roi :

« Monsieur, on m'a transmis la pétition que vous avez personnellemet remis à S. M. mon très gracieux seigneur et maître, et dans laquelle vous sollicitez paiement d'une somme de 200 thalers dépensés les 17 et 18 juin 1849, dans votre établissement, par Sa Majesté, alors prince de Prusse. Après un examen sérieux de des faits, j'ai le regret de vous annoncer que je n'y puis donner aucune suite. Les dépenses que la caisse de son Altesse Royale avait à supporter, en raison des événements de cette époque, ont été toutes réglées en leur temps. Les prétentions que vous élevez aujourd'hui ne peuvent être accueillies, parce que les dépenses faites dans votre établissement par le prince, en qualité de général commandant en chef de l'armée, incombent au gouvernement du royaume de Bavière. C'est donc aux autorités bavaroises que vous avez à vous adresser, si vous voulez obtenir paiement.

Une nuit dans la Basilique du Saint-Sepulcre.

Un grand nombre de pélerins tiennent à passer au moins une nuit en prières dans la Basilique du Saint-Sépulcre. Nous ne voulûmes pas nous priver de cette consolation ; et dès notre arrivée la caravane fut distribuée en groupes de cinq ou six, qui devaient successivement passer dans la Basilique. Notre tour arriva dans la nuit du Mardi au Mercredi Saint.

Nous entrâmes vers six heures du soir, avant que l'unique porte ne fut fermée. Nous nous croisâmes avec un grand nombre de pélerins qui avaient été attirés par la procession quotidienne des sanctuaires et qui se hâtaient de sortir au signal du gardien qui frappait la porte de fer avec ses grosses clefs, pour avertir que l'heure de fermer était arrivée.

Les Franciscains, après nous avoir laissé visiter le tombeau du Sauveur, nous conduisirent à leur réfectoire, et nous invitèrent à partager leur modeste souper ; un plat de lentilles, du pain bis et du café formaient le menu. C'était simple mais c'était offert de si bon cœur ! L'aimable et douce figure du supérieur, le vieux père Antonio, s'épanouissait de plaisir en admirant notre robuste appétit. Ce bon vieillard s'est enfermé dans la Basilique, depuis près de vingt-ans ; il a choisi pour demeure le Calvaire, et c'est à côté du Saint-Sépulcre qu'il espère s'endormir dans le Seigneur.

Tous les religieux étaient espagnols. Ils nous demandèrent bien quelques nouvelles de leur terre natale. L'amour de la patrie est un sentiment qui ne meurt point dans l'âme du chrétien. Mais on voyait que leur patrie d'adoption, le Golgotha, occupait la première place dans leur cœur.

Après le souper, on nous montra une vaste chambre où sont rangés des lits destinés aux pélerins qui ne pourraient veiller toute la nuit ; mais nous n'en eûmes pas besoin. Descendant dans un corridor qui longe la chapelle latine, nous pénétrâmes dans la chapelle de l'Apparition ; et de là, chacun alla, selon son attrait, prier aux différents sanctuaires.

Est-il besoin de dire que le Calvaire et le Saint-Sépulcre furent les deux sanctuaires auxquels nous revenions plus souvent et où nous restions plus longtemps. Quant à rendre compte des impressions que l'on éprouve alors, nous ne l'essaierons pas. Au milieu de ce silence de la nuit, à la lueur de ces lampes qui brûlent incessamment, entouré de ces sanctuaires qui rappellent les plus merveilleux prodiges de la justice et de la miséricorde divines, quand on pense qu'on est sur les lieux mêmes où furent accomplis ces grands mystères d'amour, non seulement l'esprit et le cœur, mais les sens même et la chair se sentent pénétrés de la présence plus intime de Dieu ; l'âme, bannissant la crainte, se livre tout entière à l'amour ; la prière sort du cœur avec effusion, et tout ce qui se passe alors dans l'âme peut s'exprimer par ce seul mot de St. Pierre s'adressant à Jésus transfiguré, sur le Thabor : « Seigneur, il est bon d'être ici. »

A onze heures du soir, le silence de la nuit fut interrompu par les voix graves des religieux qui commencèrent à psalmodier l'office. Nous nous empressâmes d'aller nous joindre à eux. Bientôt les schismatiques commencèrent aussi leurs chants. Quand ils eurent achevé, un prêtre arménien, couvert de riches ornements, alla encenser successivement les autels des sanctuaires. A la lueur des lampes, sa robe chamarrée semblait ruisselante de diamants, et sa tiare arrondie paraissait étincelante de pierres précieuses. Peu à peu le bruit de ses pas et le cliquetis régulier de l'encensoir se perdirent dans les profondeurs des sanctuaires les plus éloignés.

Le silence alors n'était interrompu que par la voix monotone de quelque femme grecque venue en pélerinage, et récitant des prières sur un rhythme uniforme. Quelquefois des sanglots partant du fond d'une chapelle révélaient la présence de quelque pélerin exhalant sa douleur devant Dieu. D'autres fois, il faut bien le dire, en allant d'une chapelle à l'autre, nous entendions le ronflement sonore de quelques pauvres qui viennent chercher un gite dans un coin obscur de la Basilique, ou de quelques pélerins Grecs ou Arméniens, qui, ne trouvant pas de place dans le couvent de leur nation, s'endorment sur les marches de quelque sanctuaire. Enfin, de temps à autre, le silence était subitement et désagréablement interrompu par les miaulements effarés de quelques chats perdus dans les passages et les couloirs de l'immense édifice.

A trois heures, l'office ramena de nouveau les religieux à la chapelle de l'Apparition ; et quand les chants eurent cessé, une cloche, à la voix argentine, retentit dans le Couvent, pour annoncer que les messes allaient commencer. On nous accorda l'inestimable faveur de servir une de ses messes sur l'autel du St. Sépulcre, et c'est un moment bien solennel que celui où l'on adore descendant sur l'autel, où l'on reçoit vivant dans la Sainte-Eucharistie, Celui qui, là même, sortit glorieux du tombeau, vainqueur de la mort.

Lorsque les oiseaux blottis sous les arceaux de la grande coupole, eurent salué de leur hymne matinal les premiers rayons du soleil pénétrant à travers les lattes disjointes, le flot des fidèles ne tarda pas à envahir les différents sanctuaires ; et alors nous retournâmes à notre résidence de la Casa Nuova, remerciant Dieu de la grâce qu'il nous avait accordée, et que nous aurions voulu pouvoir partager avec tous nos amis.

BULLETIN COMMERCIAL.

—

LAINE.—La *Shipping List* de New-York du 7 s'exprime ainsi : " Le marché à la laine est encore inactif, surtout pour la laine étrangère, dont le prix élevé l'empêche d'exercer une compétition active avec la laine du pays. Ventes, 400,000 livres de laine de mouton, à 90c et $1.05, avec un ou deux petits lots de laine choisie de l'Ouest de la Virginie et de l'Ohio, à $1.00 ; 500,000 livres de laine superfine, 87½ à 95c. Nous donnons le tableau de l'assortiment en mains, de laine étrangère et indigène, au 1er janvier, autant qu'il a été possible de le constater.

1er janvier—	1864.	1865.
Rivière Plate ; Buenos Ayres, Cordova, Entre Rios, etc., balles.. ..	2,000	4,700
Laine de la Méditerranée : Maroc, Smyrne et autres description. . .	6,500	5,000
Donskoi, blanche et noire.	1,300	350
Inde Orientale.	1,500	3,000
Laine du Cap.	2,300	12,000
Diverses laines étrangères.	2,000	3,000
Total des laines étrangères, balles.	15,600	28,050
Laine indigène : Californie, lbs.. ..	1,000,000	5,000,000
Mouton.	1,600,000	4,000,000
Laine plis.		200,000

Importations depuis le 1er janv. jusqu'au 31 déc. 1864—	
Des ports étrangers. . . . . balles,	112,651
Ports intérieurs.	23,219
Total. . . . . balles,	135,860
A la même date en 1863.	129,088

MARCHE DE NEW-YORK, 17 janv.

Flour, reçu 3,897 barils ; les ventes ont été de 6,000 barils à $9.75 à $9.85 pour la superfine de l'Etat ; l'extra vaut $10.15 à 10.20 ; la choisie $10.25 à 10.35 ; la superfine de l'Ouest $9.70 à 9.85 ; la commune et l'extra de l'Ouest $10.05 à 10.50 ; la round hoop Ohio $11.15.

La fleur du Canada en baisse ; les ventes ont été de 300 barils à $10.15 à 10.25 pour la commune et $10.30 à $12.00 depuis la bonne jusqu'à l'extra.

Blé.—Reçu 100 minots ; les ventes ont été de 1,000 minots, à $2.25 et $2.55 pour le rouge de l'Ouest de l'hiver et $2.37 pour le amber Michigan.

Orge nominal.

Maïs.—Reçu 1,125 minots ; les ventes ont été de 1,000 minots à $1.90 à $1.92 pour le mêlé de l'Ouest.

Avoine lourde, 106 pour celle de l'Ouest.

Porc, $40.00 à $40.50 pour le Mess ; $37.10 à $37.25 pour le Prime.

Bœuf ferme.

Change au sterling calme à 109¼.

Argent demandé à 6 et 7 p. 100.

L'or a débuté à 316, il a fléchi à 214¼ et a ensuite haussé à 215.

Milwaukie, 13 janv.—Blé $1,70 ; reçu, 9,000 minots.
Fleur, $7,00 à $7.75.
Porc Mess, $38,50.
Chicago, 13 janv.—Blé, $1,67.
Maïs, 82c.
Porc Mess, $38.00.

PRIX EN GROS DES DENRÉES.

Montréal, 14 jan. 1864.

Fleur.—Pollards, $2.90 à $3.10 ; Middlings, 3.30 à 3.50 ; Fine, 3.60 à 3.80 ; superfine n. 2, 3.95 à 4.05 ; superfine n. 1, 4.25 à 4.27½ ; fancy, 4.35 à 4.40 ; extra, 4.60 à 4.65 ; supérieure extra, 4.70 à 4.90 ; en sacs, 2.30 à 2.32½ par 112 livres.

Gruau.—$4.75 à $5.00 par baril de 200 livres.

Beurre, calme.

Fromage.—9c à 10c pour le nouveau.

Porc par barils de 200 livres.—Un lot de Prime Mess a été vendu $19.00.

Alcalis par 100 livres.—Potasse, $5.35 à $5.37½. Perlasse, $5.45 à $5.50.

Importations et Exportations.

—

PAR LE CHEMIN DE FER GRAND TRONC.

17 janv.—2 boites poisson frais à J M Hogan. 1 do à H Montreuil. 1 do à T McConnell. 1 do à P Plamondon. 1 do à O Brouard. 1 do à A Foster. 1 boite huitres à O Brouard. 2 barils verrerie à J McCaghey.

Sommaire des annonces nouvelles

—

Terme ou session de la Cour du Banc de la Reine pour le District de Montmagny.—J. D. Lépine.

Demande à la Législature pour la construction d'un Pont Tournant sur la Rivière Saint-Charles.

Pastilles de Brown pour les bronches.

Baume Pectoral de Ayer.

Salsepareille de Bristol.

Extrait de Buchu de Helmbold.

Baume de cerisier sauvage.

Pilules végétales de Bristol.

Amers Allemands du Dr. Hoofland.

Eau célèbre de la Floride de Murray et Lanman.

Onguent Allemand de Tanner.

Pain Killer de Davis.

Réparateur universel de la chevelure.

ENCAN.

Vente en justice.—Rich. Kinsley.

FAUSSE DÉLICATESSE.—Les amis de ceux qui ont le malheur d'avoir l'haleine mauvaise, et qui craignent de le faire remarquer à la personne elle-même, commettent une erreur positive et cruelle, surtout s'ils connaissent les mérites et la grande efficacité du *Sozodont*. C'est le vrai et seul remède pour ce mal ; ceux qui sont affectés de ce mal ne peuvent donner aucune excuse maintenant.

En vente chez tous les droguistes et parfumeurs.

—

FAIT ÉTONNANT.

MM. Devins et Bolton, Droguistes, près de la Cour de Justice de Montréal, ont reçu la lettre suivante de Mad. M. J. Nolin Héroux, confirmée par son mari, et par E. Roy, marchand de Saint-Philippe, Laprairie, relativement à une cure merveilleuse opérée par la Salsepareille de Bristol :

Messieurs,—La présente est pour certifier que moi, M. J. Nolin, âgée de 40 ans, femme de M. Héroux, N. P., ai souffert pendant une année d'une palpitation violente du cœur, chaleur extrême et froid dans diverses parties du corps, accompagné d'une grande douleur, spécialement dans les membres ; mon pouls était très variable, très lent et très agité ; fréquemment je me sentais suffoquée ; mon sommeil était troublé ; j'étais très irritable et très affaissée. J'essayai plusieurs médecins sans aucun bénéfice, et ils finirent tous par m'abandonner. En juillet dernier, je vis dans les journaux que la Salsepareille de Bristol était " le sang de la vie. " J'en achetai cinq bouteilles à votre magasin, et elles me procurèrent un soulagement sensible dont je m'aperçus dès la première. Enfin en dix semaines je recouvrai ma santé première. Je suis convaincu de la supériorité de ce remède sur tous les autres, et je sens qu'il est de mon devoir de le recommander à tous ceux qui sont affligés de maux semblables.

(Signée) M. J. NOLIN HÉROUX,
EMILIEN ROY, *Marchand*,
M. HÉROUX, *Notaire Public*.

Laprairie, 20 sept. 1862.

AVIS IMPORTANT.

Le public est particulièrement averti d'examiner avec soin chaque bouteille de la *Salsepareille de Bristol*, qu'il achète, attendu qu'aucune n'est véritable que celle qui porte la signature de Lanman et Kemp, écrite sur l'étiquette bleue qui est à l'extérieur de l'enveloppe, autour de chaque bouteille. La Salsepareille véritable est préparée seulement par

LANMAN & KEMP,
Droguiste en gros,
New-York.

Agents à Québec :—John Musson et Cie ; J. S. Bowen ; J. E. Burke ; Bowles et McLeod ; E. Giroux ; O. Giroux ; J. H. Marsh ; J. W. McLeod ; W. E. Brunette ; R. Dugal et J.-B. Martel et Cie.

—

Certificat de L. J. Racine, écuyer, de la « Minerve. »

MM. S. W. Fowle et Cie., Boston,

Messieurs,—Ayant éprouvé les résultats les plus satisfaisants par l'usage du *Baume de cerisier sauvage du Dr. Wistar*, je suis porté à exprimer la grande confiance que j'ai dans son efficacité. Pendant neuf mois, j'ai été cruellement affligé par une toux obstinée qui ne me laissait aucun repos, ni l'été ni l'hiver. En octobre, les symptômes s'accrurent d'une manière alarmante, et me réduisirent à un tel état que je ne pouvais faire quelques pas sans me reposer. Dans cet état je commençai à prendre de votre baume qui me donna du soulagement immédiatement, et après en avoir pris quatre bouteilles, je fus complètement rendu à la santé. J'ai aussi fait usage du baume dans ma famille et l'ai administré à mes enfants avec les plus heureux résultats. Je suis sûr que tous ceux qui ont fait usage du baume doivent en parler favorablement. C'est une préparation qui n'a besoin que d'être essayée pour être reconnue comme le remède par excellence.

Votre obéissant serviteur,

L. J. Racine.

Aucun n'est véritable à moins que l'enveloppe ne porte la signature I. Butts.

Préparé par Seth. W. Fowle et Cie., Boston et en vente à Québec chez MM. Bowles et McLeod, John Musson et Cie., E Burke, John S. Bowen, J. H. Marsh.

Edmond Giroux, Basse-Ville, W. E, Brunet, Saint-Roch et chez tous les droguistes. 1m

Baume de cerisier sauvage du Dr. Wistar.—Aussi longtemps que la maladie existe, et c'est le lot de l'humanité qu'il en soit toujours ainsi, aussi longtemps le malade a besoin du meilleur remède que la science et l'habileté aient découvert pour la guérison. Dans notre climat surtout, dit le *Bridgeport Advertiser and Farmer*, les rhumes, la toux et les maladies des poumons sont très fréquents. Peut d'hommes sont assez heureux pour échapper complètement aux effets de ces maladies, dont la plus légère, si on la néglige, peut avoir de sérieux résultats. Si alors il existe un remède qui agit avec puissance sur la maladie dans sans sa phase la plus dangereuse, et dont l'action est prompte et permanente, il doit être connu de tous. Un tel remède existe dans le *Baume de cerisier sauvage du Dr. Wistar*, et nous le recommandons comme tel.

Chaque mot de l'article ci-dessus est vrai, et tous les malades peuvent s'en assurer en faisant l'essai de ce remède qu'ils peuvent obtenir chez tous les droguistes.

Aucun article n'est véritable s'il ne porte sur l'enveloppe la signature I. Butts.

Préparé par Seth W. Fowle et Cie., Boston, et en vente à Québec chez MM. Bowles et McLeod, John Musson et Cie., J. E. Burke, John S. Bowen, J. H. Marsh.

Edmond Giroux, Basse-Ville, W. E. Brunet, Saint-Roch, et par tous les droguistes. 1m

PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

Le *Pain Killer* de Perry Davis est un article très précieux, et celui que chaque maître de maison devrait posséder pour les cas de contusions, de brûlures, d'échaudures, de diarrhée, de dyssenterie, choléra, fièvre et toutes les maladies intérieures et extérieures, qu'il guérit et soulage infailliblement.

—

—Voulez-vous quelque chose qui vous donne des forces?

Voulez-vous quelque chose qui vous donne un bon appétit?

Voulez-vous quelque chose qui vous mette en état de santé?

Voulez-vous en finir avec l'affaiblissement des nerfs?

Voulez-vous obtenir de l'énergie?

Voulez-vous bien dormir?

Voulez-vous être dans un état de santé vigoureuse?

Demandez les Amers Allemands de Hoofland et n'en prenez pas d'autres. Ces amers sont manufacturés par le Dr C. M. Jackson, et sont en vente chez les droguistes et les marchands dans chaque ville et village des États-Unis, aux Canadas, dans les Indes Occidentales et dans l'Amérique du Sud. 2s

—

Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Le temps n'est plus où l'on peut rendre populaire un article inférieur au moyen d'une annonce ingénieuse. Les parfums grossiers sont universellement rejetés, en dépit des annonces imprimées destinées à les populariser, pendant que ce parfum supérieur et ce cosmétique préparé par une maison responsable des fleurs véritables des tropiques, est prisée dans le Sud de l'Amérique et le Mexique au-dessus de tous les autres parfums, et gagne l'opinion de tout le monde fashionable. Aucune dame qui aura humecté son mouchoir avec cette essence délicieuse n'hésitera à être de l'avis des senoras et des senoritas de l'Amérique Espagnole qui s'en sont servi pendant 20 ans, à l'exclusion de tous les autres parfums. 105

Agents à Québec:—John Musson et Cie; J. S. Bowen; J E. Burke; Bowles et McLeod; E. Giroux; O. Giroux; J H. Marsh; J. W. McLeod; W. E. Brunette; R. Dugal et J.-B. Martel et Cie.

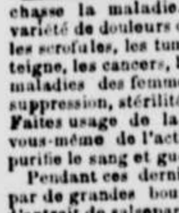
—

Maladie qui n'a point de nom.—Des milliers de personnes souffrent et elles n'ont aucune maladie spécifique. Elles sont apathiques et faibles, mangent sans appétit, dorment sans aucun repos et sont misérables sans aucune cause tangible. Une mauvaise digestion, un poumon semi-torpide, des boyaux inactifs sont responsables de ce malaise. Eh bien pour restaurer ces organes inertes à une bonne activité, elles n'ont qu'à recourir aux *Pilules sucrées de Bristol*. Le Dr. Benjamin Wallis, de Boston, dit que dans son opinion rien n'est comparable à ces pilules dans le cas où il y a un défaut d'énergie vitale dans l'estomac et ses dépendances, et où la faiblesse générale ainsi que la dépression sont apparentes sans une forme distincte quelconque de maladie. Tous ceux qui souffrent de la prostration physique trouveront dans les *Pilules sucrées de Bristol* un immense bénéfice. Ces pilules sont contenues dans des fioles en verre et peuvent être conservées sous tous les climats. 432

J. F. Henry et Cie, Montréal, agents généraux, pour le Canada.

—

Salsepareille de Ayer



Avec le sang corrompu, en désordr ou vicié, vous êtes constamment malade. Le sang mauvais se traduira en boutons pustules ou en quelque maladie active. Vous ne pouvez avoir une bonne santé quand votre sang est impur. La Salsepareille de Ayer purge ces impuretés et stimule les organes de la vie, rétablit la santé et chasse la maladie. Delà elle guérit rapidement une variété de douleurs causées par l'impureté du sang, comme les scrofules, les tumeurs, les ulcères, les érésypèles, la teigne, les cancers, les tumeurs cancereuses, maux d'yeux maladies des femmes, telles que retention, irrégularité suppression, stérilité, maladies du foie, maladie du cœur, Faites usage de la Salsepareille de Ayer et voyez par vous-même de l'activité surprenante avec laquelle elle purifie le sang et guérit ces désordres.

Pendant ces dernières années le public a été trompé par de grandes bouteilles, prétendant donner une pinte d'extrait de salsepareille pour une piastre. La plupart de ces bouteilles étaient des fraudes pratiquées sur les malades, car non-seulement elles contiennent peu de salsepareille, si elles en contiennent, mais souvent elles n'ont en elles aucune propriété curative. De là, un amer désappointement a suivi l'usage des divers extraits de salsepareille qui encombre le marché. Nous appelons ce composé salsepareille, et avons l'intention de fournir un remède qui détruise la mauvaise réputation produite par les falsifications. Nous pensons avoir droit de croire qu'elle a des vertus irrésistibles pour les malad es qu'elle est destinée à guérir. Nous ne pouvons qu'assurer les malades que nous leur offrons le meilleur remède qui ait jusqu'ici été découvert par personne.

Le baume pectoral de Ayer, est si universellement connu pour être au dessus de tous les autres remèdes pour la guérison du rhume, de la toux, de l'influenza, de l'enrouement, de la bronchite, de la consomption dans une phase avancée qu'il est inutile ici de rappeler les témoignages rappelant son efficacité. Le monde le connait.

Préparé par J. C. Ayer et Cie., Lowell, Mass, et en vente chez Bowles et McLeod, Québec, et chez tous les droguistes partout. J. F. Henry et Cie., Montréal, agents généraux pour le Bas-Canada. 2m

—

—Pour guérir un rhume, pour soulager toutes les irritations de la gorge, pour prévenir l'enrouement, pour rétablir la santé parfaite dans l'organisation humaine la plus délicate, faites usage du *Baume de cerisier sauvage du Dr. Wistar.*

—

—Ne prenez plus de médecines désagréables et incertaines.

Pour des maladies désagréables et dangereuses.

Faites usage de l'Extrait de Buchu de Helmbold,

Qui a reçu le témoignage des plus éminents médecins des Etats-Unis.

Il est maintenant offert à l'humanité souffrante comme guérison certaine pour les maladies suivantes et des symptômes provenant de maladies dans les organes urinaires, telles que:

La débilité générale.

La dépression mentale et physique.

L'imbécilité, Détermination du sang à la tête, Idées confuses, Hysterie, Irritabilité générale.

Insomnie, Absence d'efficacité musculaire, Perte de l'appétit, Désorganisation ou Paralysie, Palpitation du cœur.

Et de fait tous les accompagnements d'un système nerveux et débile.

Demandez le véritable extrait de Buchu de Helmbold.

N'en prenez pas d'autre. Guérison garantie.

Voir l'annonce dans une autre colonne. 2m

—

Dans le cours des évènements humains, il a plu au Dr Tanner de mettre à la portée de ses amis canadiens, son Onguent Allemand et en le faisant il leur procure l'avantage d'une étude de 40 années, sachant que sa médecine a effectué et continuera d'effectuer des guérisons étonnantes dans le monde. L'onguent de Tanner vivra quand d'autres médecines tomberont; aussi longtemps que le soleil continuera à briller au firmament, l'Onguent Allemand du Dr. Tanner, qui repose maintenant dans le tombeau, sera mis en usage par des millions d'hommes par le monde entier.

—

Les changements soudains du climat sont des causes de pulmonie, de la bronchite et d'affections athmatiques. L'expérience ayant prouvé que de simples remèdes agissent souvent avec promptitude et certitude quand on les prend dès les premières phases de la maladie, on devrait recourir de suite aux *Pastilles de Brown pour les bronches*. Peu de personnes connaissent l'importance d'arrêter un rhume, ou une toux légère dès la première phase. Ce qui dans le commencement céderait à un remède doux, s'il est négligé se changera bientôt en maladie des poumons. Les pastilles de Brown pour les bronches, soulagent l'irritation qui porte à la toux, ayant une influence directe sur les parties affectées. Comme il y a des imitations, assurez vous d'obtenir le véritable.

En vente par tous les vendeurs de médecines. 35 cents la boite.

—

—On lit dans le *Clipper* de Baltimore: "Le navire *Anna Schmidt* qui a été détruit par l'*Alabama* vis-à-vis la côte de l'Amérique du Sud avait à son bord une quantité de Baume de cerisier de Ayer qu'il portait à la Californie Le Dr. Ayer et Cie en appellent maintenant au gouvernement anglais pour avoir réparation du dommage comme étant la partie responsable dans cette mauvaise affaire, et ils basent leur réclamation pour obtenir paiement et protection sur une raison d'humanité vu que ces articles sont entièrement consacrés aux malades. Leur argument est bon, et sera sans doute imposé avec cette persistance qui caractérise les opérations de ces célèbres himistes." 1m

—

—Le *Baume de cerisier sauvage du Dr. Wistar* est un ami dans le besoin. Qui ne l'a pas trouvé tel en guérissant toutes les maladies des poumons et de la gorge, la toux, le rhume, et les affections pulmonaires, et enfin la consomption.

—

—Le Rév. Robert McLain, Enterprise, Missouri, écrit ce qui suit: "J'ai fait usage du Restaurateur des cheveux de Mad. S. A. Allen et je déclare que c'est un restaurateur efficace et prompt dans ses effets pour ramener la chevelure à sa couleur naturelle. Il remplit le but désiré sans nuire aux cheveux ou à la tête. C'est le meilleur dont je me suis jamais servi dans ma famille.

En vente chez tous les droguistes. Dépôt, 198, rue Greenwick, New-York.

Décès.

Dimanche matin, à la Jeune Lorette, à l'âge de 82 ans Marguerite Vincent, épouse de Paul Picard (OndaSanhont), chef huron. Ses restes mortels ont été inhumés hier dans l'église de la tribu.

Ventes par Encan.

VENTE EN JUSTICE.

Cour de Circuit.

Mary Sparrow................Demanderesse.

vs.

James Watters..................Défendeur.

AVIS est par le présent donné que les meubles et effets du défendeur maintenant sous saisie en cette cause, seront vendus par encan public, sur le Marché de la Haute-Ville de Québec, SAMEDI, le VINGT-HUITIEME jour de janvier courant, à ONZE heures du matin, par le soussigné.

RICHARD KINSLEY, H. C. S.

18 janv. 1865. 68

Annonces Nouvelles.

AVIS est donné qu'à la prochaine session de la Législature, il sera présenté un projet de loi pour permettre de construire un Pont Tournant sur la Rivière Saint-Charles, entre la Pointe-aux-Lièvres et la rive opposée.

18 janv. 1865. 69-6s-1fps

DISTRICT DE MONTMAGNY. } UN Terme ou Session de la Cour du Banc de la Reine, tenant Jurisdiction Criminelle pour le District de Montmagny, sera tenu au Palais de Justice, dans le village de Montmagny, LUNDI, le TREIZIEME jour de FEVRIER prochain, à NEUF heures du matin.

Je donne en conséquence avis à tous ceux qui veulent agir contre des Prisonniers détenus dans la Prison commune de ce District, qu'ils soient alors et là présents pour agir ainsi contre eux en autant qu'il sera juste; et je donne également avis à tous Juges-de-Paix, Coronaires, Connétables et Officiers de la Paix, dans et pour le District susdit, qu'ils apparaissent personnellement avec leurs rôles, indictements et autres documents pour faire ce qui, dans leurs différentes charges, doit être par eux fait.

J. D. LÉPINE, Shérif.

Bureau du Shérif, Montmagny, 18 janv. 1865. 70-5f

AVIS. Je donne avis que je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver sur la pierre que je dépose en dehors des murs de la Porte Saint-Jean, vu que, d'après mon contrat, je ne suis pas tenu de livrer passage aux voitures d'ici au 1er novembre 1865.

LOUIS LAROSE.

17 janv. 1865. 67-3f

Les journaux français et anglais sont priés d'insérer cette annonce trois fois.

Papiers et Enveloppes de l'Impératrice Eugenie.

PAPIER et Enveloppes pour invitations de bal ou soirées,

Papier Solferino et Enveloppes *très discrètes*,

Papier à Billet Cream Laid à 3s 9d la rame, et une très grande variété d'autres Papiers à Billets de différents formats et couleurs,

Enveloppes Officielles Cream Laid, Blue Laid, Jaune, Canani, etc.

Papier Foolscap Blue Laid et Cream Laid,

Papier Pott Cream Laid et Wove,

Papier Dentelle et une grande variété d'Enveloppes Dentelle, etc., etc.

En vente au comptant chez

M. L. CREMAZIE, 12, rue Buade.

17 janv. 1865. 63

Cartes a Jouer.

1 CAISSE Cartes à Jouer à revers doré, de Reynolds et Fils,

1 caisse Cartes émaillées de Reynolds et Fils,

2 " Cartes Allemandes, Highlander,

1 " Cartes dorées Allemandes.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

17 janv. 1865. 64

Fil de Magasin.

30 DOUZAINES Fil couleurs de fantaisie,

30 douz. Fil Toile,

30 douz. Jute.

LIGNEUL.

25 douz. Ligneul blanc.

25 douz. Chanvre gris.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

17 janv. 1865. 65

Alcohol.

EN DOUANE OU DROITS PAYÉS.

100 POINÇONS, force: 50.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

17 janv. 1865. 66

AVERTISSEMENT.

ON fait savoir à tous qu'il appartiendra qu'en vertu de la sentence rendue par MM. Fiset et Burroughs, Protonotaires de la Cour Supérieure siégeant à Québec, le 12 du courant, au bas de la requête de Jos. E. Ouellet, en sa qualité de tuteur élu en justice à Marie-Eugénie Ouellet, enfant mineur issu de son mariage avec défunte dame Sophie Pâquet, son épouse, et de Victor A. Legris dit Lépine, subrogé-tuteur de la dite mineure; et de Charles Pâquet, curateur nommé aux causes et tuteur aux actions immobilières de Henri Pâquet et de Jos. Pâquet, curateur aussi nommé aux causes et tuteurs aux actions immobilières de Alfred Pâquet, ce dernier et le dit Henri Pâquet émancipés pour jouir de leurs meubles et du revenu de leurs immeubles, et autres. Il sera, LUNDI, le 23 de janvier courant, à UNE heure de l'après midi, en la maison ci-après premièrement mentionnée, située en la Haute-Ville, rue Sainte-Ursule, n. 22, par Mtre. Joseph Petitclerc, notaire, commis à cet effet par la dite sentence, procédé, par forme de licitation, à la criée et adjudication des immeubles ci-après désignés dépendant de la communauté de biens qui a existé entre feu Joseph Legris dit Lépine et défunte Félicité Miville dite Déchéne, son épouse, et de la succession de feu André Pâquet, savoir:

1o. Un emplacement situé en la Haute-Ville de Québec contenant environ vingt-neuf pieds de front sur environ cent deux pieds de profondeur, le tout plus ou moins, borné par devant au nord-est à la rue Sainte Ursule et par derrière au sud-ouest au bout de la dite profondeur, du côté nord aux représentants de feu Edouard Gingras et du côté sud aux représentants de feu Jean Legris dit Lépine; avec la maison en pierre à deux étages et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

2o. Un emplacement situé en la dite Haute-Ville, rue Saint-Flavien, contenant environ vingt-cinq pieds de front sur environ quarante pieds de profondeur, plus ou moins, borné par devant au nord-est à la rue Saint-Flavien et par derrière au sud-ouest au bout de la dite profondeur, du côté nord aux représentants de Jos. Gagnon, et du côté sud aux représentants de Jos. Mathieu; avec la maison en pierre à deux étages dessus construites, circonstances et dépendances. Les conditions de la vente seront annoncées sur les lieux, on pourra les connaitre avant en s'adressant au notaire soussigné, en son étude.

JOS. PETITCLERC, Notaire.

Québec, 14 janv. 1865. 48-2f

HISTOIRE

DE LA

MERE MARIE DE L'INCARNATION

Première Supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France.

Précédée d'une esquisse sur l'Histoire Religieuse des premiers temps de cette colonie.

PAR

L'ABBÉ H. R. CASGRAIN.

Ornée d'un portrait de la Mère Marie de l'Incarnation, et de deux gravures sur acier—Papier superfin—demi-reliure—prix: $1.75.

Chez les libraires, et chez l'éditeur,

GEORGES E. DESBARATS.

16 janv. 1865. 53-6f

ON DEMANDE Un SECRETAIRE. Il devra écrire également bien le français et l'anglais, être bon arithméticien, avoir une écriture courante et bien tournée, et posséder des témoignage irrécusables quant à son caractère.

S'adresser par lettre à

GEORGES E. DESBARATS.

16 janv. 1865. 54-3f

LAIRD ET TELFER,

Ayant marqué de nouveau une grande partie des articles qui composent le surplus de leur assortiment,

A des Prix r d uits,

Désirent appeler l'attention sur leurs lots de

MANTILLES ET GILETS,

A MOITIÉ PRIX.

Winceys brodés et autres Robes, patrons complets, 13s 9d, 18s 9d et 20s

Un lot de Corsets Français, valant 8s 6d, pour 4s 3d.

Veuillez prendre vos mesures pour faire des achats.

Un lot d'Articles en Toile, Mousseline cousue, *Nuages*, Dentelles, Soie, Velours et Attaches en Chenille.

Un lot de Manchettes en Laine, Mitaines, Gantelets, Guêtres, Polkas, Gilets et Vestes dits Garibaldi et Sutherland.

Un lot de Bas en Laine d'Agneau, à 7½d et 1s la paire.

Un lot de Crinolines endommagées.

Un lot de Shirting Blanc, 2,000 verges, 34½ pouces de largeure, valant 1s 3d par verge, sera vendu pour 10½d la verge.

Coupons de Winceys, Coton, Toile, Flannelle, Mousseline, Tweeds et Draps.

☞ Sur leur assortiment régulier, ils accorderont UN ESCOMPTE LIBERAL pour tous les

ACHATS AU COMPTANT.

LAIRD ET TELFER, Coin des rues Hopes et La Fabrique.

16 janv. 1865. 62

BEURRE.

UN lot de Beurre choisi de Kamouraska.

En vente chez

LEPAGE, LEMOINE ET Cie., 17, rue Saint-Jacques.

16 janv. 1865. 55

Genievre.

GENIEVRE de DeKUYPER et BEUKER en pipes et quartauts.

Do do do en caisses vertes et rouges.

En vente chez

LEPAGE, LEMOINE ET Cie.

16 janv. 1865. 56

Thé du Japon.

25 DEMI-BOITES Thé naturel du Japon en feuilles, supérieur.

En vente chez

LEPAGE, LEMOINE ET Cie.

16 janv. 1865. 57

Huile de Charbon.

50 BARILS Huile raffinée supérieure du Canada.

En vente chez

LEPAGE, LEMOINE ET Cie.

16 janv. 1865. 58

Huile de Charbon de Parson.

60 BARILS Huile de Charbon de la Pennsylvanie que le soussigné vient de recevoir et qu'il offre en vente.

M. G. MOUNTAIN.

14 janv. 1865. 51

Sucre Raffiné.

SUCRE écrasé de Macphi.

Sucre sec écrasé de Macphi.

En douane ou droits payés.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

28 déc. 1864. 1969

Sucre de Moscouade.

SUCRE de Moscouade en boucauts, en douane ou droits payés.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

28 déc. 1864. 1970

AVIS. LES Créanciers des Biens de OCTAVE TREMBLAY sont priés de présenter leurs comptes, dument attestés au soussigné, depuis cette date jusqu'au premier février prochain.

F. GUAY ET Cie., Curateurs.

14 janv. 1865. 52

ESPECES A VENDRE.

Chez

LAIRD et TELFER, Rue La Fabrique.

23 déc. 1864. 1950

JOS. BENJ. TRUDELLE,

RELIEUR DU PARLEMENT,

No. 32, rue Saint-Jean, Haute-Ville,

QUEBEC.

Reliures de Goût exécutées en tout genre,

LIVRES DE COMPTES, ETC., ETC.

Une collection de spécimens peut être vue à l'atelier.

Québec, 11 janv. 1865. 41

ARTICLES DE DEUIL.

NOUS désirons respectueusement appeler l'attention de nos pratiques et du public en général sur notre grand assortiment de Marchandises de Grand Deuil et Demi Deuil, qui ont toutes été choisies avec le plus grand soin dans les meilleures manufactures de l'Europe, de sorte que nos pratiques peuvent, avec confiance acheter ces articles, savoir:

Soie Armure Noire,
Soie Noire dite Princess Cord,
Soie Noire dite Poult de Soie,
Soie Noire Barathea,
Mérinos Noir Français,
Paramatta Noire,
Henrietta Noir,
Drap Crêpe Noir,
Barathea Noir,
Cashmire Noire,
Barège Chalis Noir,
Grenadine Noire,
Crêpe Noir,
Cols et Sets en Crêpe,
Châles en Llama Noir,
Châles Princess Cord, Noirs,
Mantilles faites à ordre.

N. B.—Articles de modes pour grand deuil et demi deuil faits dans le genre le plus à la mode et sous le plus court avis.

GLOVER et FRY.

11 janv. 1865. 42

A Louer.

UNE MAISON avec JARDIN à la Canardière.

S'adresser à

F. X. GARNEAU, Rue Sainte-Famille, n. 2.

10 janv. 1865. 34

A Vendre,

A DES TERMES FACILES.

UNE SUPERBE TERRE, ci-devant la propriété du Capt. Casault, située à Saint-Thomas, sur le fleuve Saint-Laurent, de quatre arpents et 8 perches de front, sur quarante arpents de profondeur, avec maison en pierre étable, hangar et autres dépendances.

S'adresser à J. D. LEPINE, écuyer, Shérif à Montmagny, et à ED. REMILLARD, écuyer, avocat, Haute-Ville de Québec, rue Buade.

9 janv. 1865. 27-1m-3fps

A LOUER.

POUR trois années, à partir du 1er mai prochain, cette partie de la maison connue sous le nom de Ottawa Hotel, rue Sault-au-Matelot, maintenant occupée comme Bureau du Surintendant des Mesureurs de Bois.

S'adresser à

WM. QUINN, Sur. des Mesureurs de Bois.

4 janv. 1865. 11-3fps-jno.

Chemin de Fer Grand Tronc.

DES soumissions marquées: SOUMISSIONS POUR CONSTRUIRE UN PONTON, seront reçues par le soussigné jusqu'à MERCREDI, le 25 du présent, au Bureau de Surveillance Locale, Pointe-Lévis, où les plans et spécifications pourront être consultés et où l'on pourra obtenir tous les renseignements qu'on pourra désirer.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Pointe-Lévis, 14 janv. 1865. 50-3f

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS adressées au Maitre Général des Postes seront reçues à Québec jusqu'à midi, VENDREDI le 3 MARS, pour le transport des Malles de Sa Majestés, en vertu d'un contrat proposé pour 4 ans, deux fois par semaine aller et retour, entre Québec et les Bureaux de Poste sur l'Ile d'Orléans, à commencer le 1er AVRIL prochain.

Le transport devra se faire entre Québec et l'Ile d'Orléans, en été, dans un bateau à vapeur, et, en hiver, dans des canots sûrs, ou de toute autre manière selon que le permettra l'état des communications, et sur l'Ile les malles devront être transportées dans des voitures.

Les malles devront partir de Québec les lundis et jeudis à 2 heures de l'après midi, et aux heures qui pourront être de temps en temps fixées, et elles devront être expédiées avec toute la diligence possible à Saint-Pierre, Sainte-Famille, Saint-François, Saint Jean, Saint-Laurent, et au retour jusqu'à Saint-Pierre.

Au retour la malle devra être délivrée au Bureau de Poste de Québec les mercredis et samedis, à 8 heures du matin.

Des notices imprimées contenant des informations plus détaillées relativement aux conditions du contrat proposé peuvent être vues et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux Bureaux de Poste de Québec, Saint-Pierre, Sainte-Famille, Sainte-François, Saint-Jean et Saint-Laurent, ou au bureau du soussigné.

WM. G. SHEPPARD, Inspecteur des Bureaux de Poste.

Bureau de l'Insp. des Bureaux de Poste, Québec, 9 janv. 1865. 31

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS adressées au Maitre Général des Postes seront reçues à QUEBEC jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 24 FEVRIER, pour le transport des Malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé pour quatre ans, deux fois par semaine, aller et retour, entre Dalhousie, Nouveau-Brunswick, et Shoolbred, Canada, à commencer le 1er avril prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture pendant l'hiver, et dans une voiture et en chaloupe ou en canot pendant l'été.

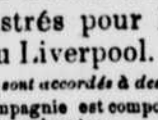
Les Malles devront partir de Shoolbred les lundis et jeudis, à midi, ou après l'arrivée du courrier venant de Percé, et arriver à Dalhousie à 3 heures de l'après midi.

Elles devront partir de Dalhousie à 4.30 P. M., les jours mentionnés, et arriver à Shoolbred à temps pour rencontrer le courrier venant de Campbelton, les mardis et vendredis, à 8 heures du matin.

Des notices imprimées contenant des informations plus détaillées relativement aux conditions du contrat proposé peuvent être vues, et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux Bureaux de Poste à Carleton et Shoolbred, en Canada et à Dalhousie, dans le Nouveau-Brunswick, ou au bureau du soussigné.

WM. G. SHEPPARD, Insp. des Bureaux de Poste.

Bureau de l'Insp. des Bureaux de Poste, 5 janv. 1865. 17



COMPAGNIE DE MONTREAL

De Steamers Océaniques.

HIVER 1864-65.

Passagers enregistrés pour Londonderry ou Liverpool.

☞ *Des billets de retour sont accordés à des prix réduits*

LA LIGNE de cette Compagnie est composée des steamers de première classe suivants:

PERUVIAN, 2600 ton..........	Capt.	Ballantine.
MORAVIAN, 2650 ton	"	Aiton.
HIBERNIAN, 2434 ton..........	"	Dutton.
NOVA SCOTIAN, 2300 ton........	"	Wylie.
BELGIAN, 2200 ton	"	Brown.
NORTH AMERICAN, 1784 ton....	"	Kerr.
DAMASCUS, 1300 ton	"	Watts
ST-DAVID, 1600 ton.........	"	Aird.

TRANSPORTANT LES MALLES DU CANADA ET DES ÉTATS-UNIS.

L'un des steamers mentionné plus bas ou autres steamers partira de LIVERPOOL chaque JEUDI et de PORTLAND chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers qui iront à Londonderry ou qui en partiront.

Voici les dates de départ:

	DE PORTLAND.	
ST-DAVID...............	Samedi,	7 janvier.
NORTH AMERICAN	"	14 "
NOVA SCOTIAN	"	21 "
MORAVIAN	"	28 "

Et chaque samedi successif.

PRIX DE LA TRAVERSÉE, DE PORTLAND

A Londonderry ou Liverpool.

CHAMBRE, $72.50, $76.50 et $86.50, selon les accommodements.

D'ENTREPONT, $36.

On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avnce.

Il y aura dans chaque navire un médecin expérimenté

Pour de plus amples informations s'adresser à

ALLANS, RAE ET Cie. Agents

4 janv. 1865. 13

MARCHANDISES

SECHES

A

BON MARCHÉ

POUR

PRESENTS

DU

Jour de l'An,

CHEZ

LEGER ET RINFRET

BANQUE D'EPARGNES

No. 11, rue Saint-Jean.

17 déc. 1864. 1931

Grande Pharmacie a Levis!

LE Dr. N. LACERTE,

MEDECIN ET PHARMACIEN,

INFORME le public de Lévis qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie et un Bureau de Consultations dans la bâtisse de M. Ls. Lemieux, vis-à-vis du magasin de M. Cass, sur la côte du Passage.

Consultations Gratuites à toute heure!!

Outre ses différents objets de pharmacie, le Docteur Lacerte aura aussi en mains un magnifique assortiment de

TEINTURES, GRAINES,
PARFUMERIES, et
AUTRES ARTICLES DE TOILETTE.

Le Dr. Lacerte, ose se flatter que, grâce au premies choix des articles dont se compose son établissement, ains qu'au zèle qu'il mettra à satisfaire ses clients, il obtiendra l'encouragement des médecins de Lévis et des paroisse environnantes, ainsi que du public en général.

N. LACERTE, Médecin et Pharmacien.

18 nov. 1864. 1770-6m-3fps

AVIS. La Compagnie du Chemin à Lisses dans les rues de Québec demandera à la prochaine session du Parlement, un acte d'amendement à son acte d'incorporation, pour autoriser la Commission à Barrières de la Rive Nord de Québec à permettre à la Compagnie de poser des lisses de chemin de fer dans la rue Saint-Valier, depuis la rue Saint-Joseph jusqu'à la barrière et pour d'autres fins.

14 janv. 1865. 49-9f-1fps

AVIS Est par les présentes donné que les actionnaires de la Compagnie Anglaise et Canadienne pour l'exploitation des mines (responsabilité limitée) fera une demande au Parlement Provincial du Canada, à sa prochaine session pour en obtenir un acte d'incorporation pour les mettre en état de réorganiser et de continuer les affaires de mines, dans le Bas-Canada, et de mettre les affaires et ce qui appartient à la Compagnie sous l'opération de tel acte d'incorporation.

7 janv. 1865. 24-2m

Compagnie du Richelieu.

UNE DEMANDE sera faite à la Législature, à sa prochaine session, afin d'en obtenir un acte lui permettant d'augmenter son capital, afin de la mettre en mesure d'avoir des bateaux à vapeur pour remorquer les navires dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent, et pour autrement amender son Acte d'Incorporation.

9 déc. 1864. 1882

AVIS. Une demande sera faite au Parlement Provincial, à sa prochaine session, pour en obtenir des amendements à l'acte qui incorpore la Compagnie d'Assurance Maritime de Québec.

A. FRASER, Secrétaire.

Québec, 6 déc. 1864. 1866-2m

AVIS.

La Municipalité de la Paroisse Saint Roch de Québec, Sud.

DEUX DEMANDES seront faites au Parlement, à la prochaine Session:

La première, pour obtenir le droit d'accorder les licences d'auberges, et d'en percevoir les revenus.

La deuxième, pour obtenir le droit de se pourvoir contre les incendies.

J. B. HAMEL, Secrétaire-Trésorier.

1er déc. 1866. 1838-2m-3fps

AVIS.

La Compagnie de l'Hôtel Tadousac et des Bains de Mer.

UNE DEMANDE sera faite au Parlement, à la prochaine Session, pour demander un Acte amendant l'Acte d'Incorporation de la dite Compagnie, en lui accordant les pouvoirs d'augmenter le capital, et pour l'administration et le contrôle plus effectifs des Finances de la dite Compagnie et pour d'autres fins.

CHAS. PENTLAND, Secr.-Trésorier.

22 nov 1864. 1797

PASSEPORTS

POUR LES

SUJETS ANGLAIS,

AVIS est par le présent donné qu'aucun Maire, Préfet Bailli, ou autres Officier ou Officiers d'aucune Municipalité en cette Province, et aucune personne ou personnes quelconques, sauf celles qui pourront être de temps en temps spécialement autorisées et nommées pour une telle fin par Son Excellence le Gouverneur Général, n'a le pouvoir ou l'autorité d'émettre ou de délivrer un Passeport, ou un document quelconque ayant pour but de servir comme passeport, ou quelque chose de cette nature ou de cet effet, ou un certificat quelconque attestant que le porteur est anglais de naissance ou sujet anglais, ou quelque chose à cet effet; et avis est de plus donné que tout Passeport ou certificat de cette nature, comme il est mentionné plus haut, qui serait émané d'une personne autre que celles qui sont dûment autorisées à les donner comme susdit, sont nuls et de nul effet.

WM. McDOUGALL, Secrétaire.

Bureau du Secrétaire, 5 janv. 1865. 20

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC

CONTRE LE FEU.

ON fait savoir par le présent que l'Assemblée Annuelle des Actionnaires se tiendra, au Bureau de la Compagnie, le LUNDI, TRENTIEME du courant, à DEUX heures de l'après midi, et qu'il sera alors soumis un état des affaires.

Par ordre,

A. D. RIVERIN, Secrétaire.

13 janv. 1865. 46

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC

CONTRE LE FEU.

ON fait savoir par le présent aux Actionnaires que l'Election des Directeurs, aura lieu, au Bureau de la Compagnie, le LUNDI, le SIXIEME jour du mois prochain, au Scrutin, qui restera ouvert jusqu'à DEUX heures de l'après midi.

Par ordre,

A. D. RIVERIN,

13 janv. 1865. 47

HOTEL ST. LOUIS

DE QUEBEC.

CET HOTEL bien connu sera ouvert pour la réception des membres du Parlement, des voyageurs et du public en général, MERCREDI, le 18 du présent mois.

WILL. RUSSELL ET FILS.

13 janv. 1865. 45-1m

Bureau de Poste de Quebec,

31 décembre, 1864.

LES MALLES pour le Royaume-Uni, pendant le mois de JANVIER, seront fermées à ce bureau comme suit:

PAR LA LIGNE CANADIENNE:

Les vendredis à 3 h. P. M.

Un sac supplémentaire à 4:45 h. P. M.

PAR LA LIGNE CUNARD VIA NEW-YORK:

Les samedis du 7 et du 21, à 3:30 h. P. M.

Et par la voie de Boston, avec les malles de Terreneuve, de la Bermude et d'Halifax,

les lundis du 2, 16 et 30, à 3:30 h. P. M.

J SEWELL, Maître de Poste.

4 janv. 1865. 14

ON DEMANDE Quelques JEUNES FILLES pour plier des livres.

S'adresser à

H. MORTIMER, No. 4, rue Buade.

3 janv. 1865. 9

Affaires en Banqueroutes.

Acte concernant la Faillite, 1864.

Dans l'affaire de DEGUISE et ROY, Faillis.

LES créanciers des faillis sont par le présent notifiés de se réunir au bureau de MM. Thibaudeau, Thomas et Cie., de Québec, le 23 du courant, à DEUX heures de l'après midi, à l'effet d'interroger publiquement les Faillis et de régler les affaires de la succession en général.

J. R. THIBAUDEAU, Syndic.

7 janv. 1865. 22-2s

Acte concernant la Faillite, 1864.

LES créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir au bureau de Samuel I. Glackmeyer, notaire, en la Basse-Ville de Québec, rue Saint-Pierre, n. 23, le 23e jour du présent mois de janvier, à DEUX heures de l'après midi, afin de recevoir un état de ses affaires et de nommer un syndic auquel il pourra faire une cession, en vertu de l'acte susdit.

J. H. CLINT.

7 janv. 1865. 23

NE NEGLIGEZ PAS L'OCCASION

VENTE SANS RESERVE

DE

Marchandisse Seches.

ETANT décidé à faire remplacer la façade de notre établissement par une nouvelle à trois étages, et complètement en verre, nous prenons occasion d'annoncer à nos pratiques que, vu que ces travaux nécessiteront le déplacement d'une partie de nos marchandises, nous préférons, pour en déménager le moins possible, vendre à une

GRANDE REDUCTION DE PRIX

JUSQU'AU

1er FEVRIER PROCHAIN.

TOUT NOTRE

FONDS DE COMMERCE

Qui est des mieux assortis pour la saison, et que les acheteurs connaissent pour être déjà à très bas prix.

COTE et CATELLIER.

No. 30, rue de la Couronne, Saint-Roch, Près du Marché Jacques-Cartier.

4 janv. 1865. 12

G. VEZINA ET Cie

No. 43, rue St. Jean, No. 43.

GRANDE VENTE

POUR LE

Compte des Manufacturiers

AU COMPTANT SEULEMENT.

LES soussignés ayant reçu leurs marchandises trop tard pour les accepter ont reçu ordre des manufacturiers de les

Vendre sans réserve d'ici au mois de Février.

Le tout étant des patrons les plus nouveaux, comprenant:

Draps Noirs superfins,
Draps de Moscou,
Draps de Castor,
Draps de Pilote,
Drap Whitney,
Tweeds Ecossais,
Casimirs Noirs et de Couleurs,
Cobourgs Noirs et de Couleurs.
Wincey, Plaids,
Mérinos Français,
Coton et Toile à Draps,
Toile en coupons,
Coton Blanc et Jaune,
Flannelles Rouges,
Flannelles Blanches,
Flannelles de Fantaisie,
Chemises en laine et Caleçons.

200 Couvrepieds de toutes grandeurs,

700 Paires Couvertures en Laine au prix du sterling.

☞ Un escompte de 10 p. 100 pour les achats au-dessus d'une piastre et 3 p. 100 extra pour des billets de banque.

2 déc. 1864. 1846

LIVRES DE MUSIQUE

PROPRES POUR DES

CADEAUX DE NOEL

ET DE LA

NOUVELLE ANNÉE.

LE soussigné offre en vente les LIVRES DE MUSIQUE suivants, tous magnifiquement reliés, et très convenables pour des Cadeaux à cette saison de l'année.

L'Album de la Cour de Saint-James, Album de Noel de Coote, le Livre Illustré de Chansons pour les Enfants, l'Album de Verdi, Sonates de Beethoven, complètes en un volume, Chansons de Mendelssohn sans les paroles, 12e Messe de Mozart, Stabat Mater de Rossini, Elijah de Mendelssohn, Messiah de Handel, Israel en Egypte, et Judas Machabée, Création de Haydn, Mélodies Irlandaises de Moore, avec et sans les paroles, le Musée Harmonique le Livre pour Piano-forte, Livre de Chants de Menestrels de Christy, Livres de Chant d'Opéra, 1000 Chansons, Dances, etc., pour Violon, La Pluie de Perles, le Mélodiste National.

—AUSSI—

Grands Portraits authentiques des grands maitres, savoir : Beethoven, Mozart, Handel, et Felix Mendelssohn Bartholdy.

—ET—

Attendu de jour en jour par l'*Hibernian*, arrivé à Portland.

Un bel assortiment de Musique Nouvelle publiée récemment à Londres, le plus bel assortiment qui ait jamais été importé à Québec.

R. M. choisit cette occasion pour remercier ses nombreuses pratiques du patronnage bienveillant qu'elles lui ont accordé depuis qu'il est dans cette ligne d'affaires, et les informe ainsi que le public en général qu'il transportera bientôt son magasin dans la maison vis-à-vis de celle qu'il occupe actuellement, et qui a été construite expressement pour un magasin de musique où il a la confiance qu'il recevra l'encouragement du public, vu qu'il sera plus en mesure de le satisfaire.

R. MORGAN,
Marchand de Musique.

P. S.—Pianos de Steinway, Chickering et Fils, et John B. Dunham. On ne vend à cet établissement que de la Musique.

24 déc. 1864. 1953

COUVETRS DE PLATS

Supérieurs Anglais,

GALVANISÉS SUR NICKEL !

Petits Plats, Huilliers, Fourchettes, Cuillers etc., etc

—AUSSI—

COUTEAUX DE TABLE ET A DESSERT

Galvanisés et à manches d'ivoire,

De la fabrique de JOS. RODGERS et FILS.

Chez

THOS. ANDREWS,
Marchand de Quincaillerie et de Fourniture,
27 déc. 1864. 1962 No. 1, rue Saint-Jean.

Patins ! Patins ! !

DE TOUS LES PATRONS ET GRANDEURS

50 cents et plus par Paire,

CHEZ

THOMAS ANDREWS,

Marchand de Quincaillerie et de fourniture générale,

No. 1, rue Saint-Jean.

27 déc. 1864. 1963

Whiskey Irlandais de Dunneville.

WHISKEY Irlandais de Dunneville, en quartauts caisses, en douane ou droits payés.

En vente chez

M. G. MOUNTAIN.

28 déc. 1864. 1968

DES soumissions seront reçues à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, à MIDI, le 21ème jour de JANVIER prochain, de toutes personnes compétentes qui voudront entreprendre le chauffage de la Nouvelle Douane de Québec au moyen de la vapeur.

Les soumissions devront constater la somme totale pour laquelle l'entrepreneur s'engagera de fournir tous les matériaux, construire, poser et faire fonctionner avec succès tout le mécanisme nécessaire au chauffage de la bâtisse.

Il devra expliquer le système de chauffage qu'il propose d'employer et soumettre un dévis complet et des dessins détaillés de son appareil, et en garantir l'efficacité et le fonctionnement parfait pour une période de trois années.

Les soumissions devront aussi inclure tout l'ouvrage en maçonnerie, changement dans les murs, etc., que nécessiters la mise à exécution du système; le nombre des bouilloires avec appareils complets et le prix pour chaque bouilloire ; le nombre de pieds linéaires de tuyaux, leur diamètre et le prix par pied ; le nombre des réverbères, s'il y en a, la superficie en pieds et le prix par pied, etc., etc.

Les plans de la bâtisse peuvent être vus à ce bureau où de plus amples informations pourront être fournies, si elles sont requises.

Les soumissions devront être adressées au Secrétaire de ce Département et enfermées "Soumissions pour le chauffage de la Nouvelle Douane de Québec," et elles devront être signées par deux personnes solvables qui voudront se porter cautions de l'exécution fidele du contrat, de l'efficacité et du fonctionnement continu du système.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Québec, 29 Déc., 1864. 1979

BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui, dans le Bas-Canada, se proposent de s'adresser à l'ASSEMBLEE LEGISLATIVE pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles 55ème et suivantes du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la *Gazette du Canada*), elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement en distinctement la nature et l'objet de la dite demande) dans la *Gazette du Canada*, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les *trois premières semaines* de la session.

J. E. DOUCET, Greffier du Bureau des Bills Privés, C. Législatif.
ALFRED TODD, Greffier-en-chef du Bureau des Bills Privés, A. Législative.

Québec, 1er déc. 1864. 1834

ATTENTION! ATTENTION!

LECTEURS !

$2,000 de Recompense

A celui qui pourra prouver que

L'INSECTICIDE-VICAT

(BREVETÉ.)

Ne détruit pas infailliblement les insectes tels que

Punaises, Coquerelles, Mites, Puces, Poux, Fourmis, Pucerons des fleurs, Barbeaux. Araignées, etc., etc.

L'INSECTICIDE-VICAT se compose d'une poudre et d'un soufflet à l'aide duquel cette poudre est lancée par atome dans les recoins les plus reculés ; un seul de ces atomes est suffisant pour la destruction de tout insecte. L'Insecticide-Vicat a acquis une célébrité en France qui a reçu la sanction des sociétés savantes et le Brevet.—Il a été le seul admis aux expositions universelles de 1855 et de 1862.

Ce n'est pas un poison, car il n'est pas malfaisant aux hommes ni aux animaux vertébrés.

J en garantie l'Efficacité et l'Inocuité.

N'acceptez que ce qui est dans les flacons et des soufflets sur lesquels ma signature est apposée.

E. H. DOUCET.

Tout autre chose est : *Contrefaçon Poison et par conséquent dangereux.*

PRIX.

GRANDS FLACONS, 60 cents.
PETITS FLACONS, 35 cents.
BOITES-SOUFFLETS, appareil garni de poudre, 30 cents.
INSUFFLATEURS, tout métal garni de poudre, 50 cents

Entrepot général et seule maison Gros au Canada.

F. H. DOUCET,
153. Rue Craig, Montreal.
Agent Général à Québec.

L. MAURICE,
Hôtel Chartrain
Basse-Ville

18 juillet, 1864. 1121

Le Grand Remède Canadien
L'ELIXIR DE LA FORET.

Le Meilleur Remède contre la

Bronchite aiguë et chronique, les Inflammations de Poumons, la Pleurisie, la Coqueluche, le Croup, etc., etc.,

Pour toutes les Maladies des Poumons et de la Gorge.

Toutes maladies qui conduisent à la consomption.

Ce remède est plus sûr que l'huile de morue et bien plus agréable à prendre.

—

Le Régénérateur de la Vue.

Le Meilleur Remède contre les

Maladies des Yeux, les Inflammations, Saletés, Mal de Neige, etc, etc.

DANS CERTAINS CAS, GUÉRISON EN 24 HEURES

—

Pilules Végétales Anti Bilieuses.

Le Meilleur Remède contre les

Maladies de l'Estomac, du Foie, des Intestins et des Voies Urinaires.

GARANTIES SANS MERCURE.

Les malades peuvent prendre ces pilules sans nuire à leurs occupations ordinaires.

Avis aux Voyageurs,

DOCTEUR G. J. A. VALLÉE,
Notre-Dame de Lévis.

N. B.—Le Docteur Vallée traitera spécialement les maladies de la gorge et de la poitrine. On pourra le consulter à son bureau, vis-à-vis l'église neuve, Notre-Dame de Lévis.

Agents à Québec : MM. Brunet et Dugal, Saint-Roch ; Edmond Giroux, Basse-Ville ; O. Giroux, Haute-Ville.

19 nov. 1864. 1777

TABAC EN POUDRE

DIT

DURNO'S CATARRH SNUFF,

Spécifique pour la Catarrhe et les Maladies de Tête et de la Gorge.

COMME toutes les médecines ce remède doit être mis en usage de la manière qu'il est prescrit pour assurer l'effet désiré. Quand les prescriptions sont suivies, elles ne manquent jamais de faire de l'effet et quand on persevère, elles finissent par procurer la guérison permanente.

Les douleurs dans la tête ou le mal de tête nerveux sont ordinairement guéris par une simple prise, bien qu'il faille en prendre plusieurs fois de suite dans certaines circonstances jusqu'à ce qu'on ait produit l'éternuement.

Pour la surdité, les yeux faibles ou le mal d'yeux servez-vous du tabac en poudre, le matin, le midi et le soir, tant qu'il est nécessaire.

Dans toutes les catarrhes aigues et chroniques et pour la bronchite, on doit en prendre au moins deux ou trois fois tous les jours et plus souvent, selon que les circonstances le permet ; il faut aspirer le tabac fortement pour le faire tomber dans la gorge, où son goût est plaisant (vu qu'il ne contient pas de tabac). Il détermine l'expectoration libre et le déchargement nécessaire de la tête.

Pour les enfants ou les jeunes garçons ayant le rhume et le nez enchifrené, il est mieux de l'administrer quand les enfants dorment.

En vente en gros et en détail chez

JOHN MUSSON ET Cie.

21 nov. 1864. 1788

J. W. McLeod,

Chimiste et Droguiste,

PORTE SAINT-JEAN,

DESIRE attirer l'attention de ses amis et du public en général sur son assortiment considérable et complet de

Drogues,
Compositions Chimiques,
Médecines brevetées,
Parfumeries,
Brosses, etc., etc.

—AUSSI—

Sur les nouveaux articles suivants :
Teintures liquides de Mather,
Bouteilles de Mather pour les nourrices,
Protecteurs de la poitrine,
Chlorodyne de Brown, etc.

JOHN W. McLEOD,
22 nov. 1864. 1798 Porte St. Jean.

PROFITEZ DU BON MARCHE.

P. COUTURE et Cie. 37 rue de la Couronne 37

P. COUTURE et Cie. 37 rue de la Couronne 37

AYANT reçu beaucoup plus de marchandises que leur assortiment ordinaire, et voyant la triste apparence du commerce d'automne,

VENDRONT A TOUT PRIX

Draps double foulés, drap fin, drap français pour dames, draps de pilote, de Moscou, Whitney, Flanelles à chemises et couvertures de laine, Toile à drap, Cobourg, etc., etc., un lot considérable de Casimirs et Tweeds Canadiens à très bon marché.

A vendre sans réserve pour argent comptant seulement.

P. COUTURE et Cie.,

30 sept. 1864. 1476 No. 37, rue de la Couronne, Saint-Roch.

IMMENSE SACRIFICE

A

L'Enseigne du Pavillon Blanc

AU

No. 54, GRANDE RUE ST. JOSEPH,

SAINT-ROCH.

Lefebvre et Lortie

ETANT sur le point de faire de nouvelles réparations, offrent en ce moment un assortiment très considérable de

Tweeds, Casimirs, Draps Noirs de toutes sortes,

ET DE

VERITABLE WEST OF ENGLAND,

Et ils attirent particulièrement l'attention du public sur leur assortiment de

FLANELLES DE TOUTES LES COULEURS,

AINSI QU'UN GRAND ASSORTIMENT DE

Flanelles de Fantaisie,
Toile à Drap,
Coton à Drap,
Coton Jaune,
Shirting, Indiennes,
Cobourg, Alpaca,
Mousseline de Laine Française.

—AUSSI—

Un assortiment considérable d'ETOFFE A ROBES du meilleur choix, à 20 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Les messieurs trouveront à leur établissement un assortiment régulier et l'un des plus considérables qui existent à Québec, de

Chemises. Frocs, Caleçons, Gants, Cols, Cravates, Bas, etc.

A UN SEUL PRIX SEULEMENT.

VENEZ, VOYEZ, JUGEZ.

1000 *Verges de Soie Noire à bon marché.*

LEFEBVRE et LORTIE.

7 juillet 1864.

Graines Fraiches de Jardin, de Fleurs et des Champs.

O. GIROUX, M. D.

Chimiste et Droguiste.

VIENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe un nouvel assortiment complet de GRAINES FRAICHES, DROGUES, PARFUMERIES FRANÇAISES et ANGLAISES, SAVONS DE SENTEUR, BROSSES de toutes espèces, BOIS A TEINTURE, REMEDES BREVETÉS, etc., etc.

Il reçoit des SANGSUES FRAICHES DE SUEDE à l'arrivée de chaque steamer.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses amis et le public de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour ; et il a le plaisir de leur apprendre qu'il va ouvrir une nouvelle Pharmacie, au No. 18, rue de la Fabrique, près du Marché de la Haute-Ville, vis-à-vis les Casernes, porte voisine de MM. Glover et Fry, une porte plus haut que le magasin qu'il occupait dans cette même rue, il y a un an, où il fera la vente en gros et en détail.

Il continue aussi à tenir son établissement, en gros et en détail, au No. 57, à l'extrémité des rues Saint-Pierre et Sous-le-Fort, coin du Quai Napoléon, près du Marché Champlain, près du débarcadère des bateaux à vapeur de Montréal et de celui du Chemin de Fer Grand Tronc.

Une expérience de plus de 20 ans dans cette branche et des relations continuelles avec les meilleures maisons de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, et des importations considérables, au comptant, pour plusieurs établissements en cette ville, le mettent en mesure d'offrir aux marchands et à tous les acheteurs en général, des avantages qu'ils ne rencontreront nulle part ailleurs, sous le rapport des prix et de la qualité des articles.

Sa qualité de médecin est une garantie pour ceux qui désirent avoir des directions en achetan les médecines.

OLIVIER GIROUX, M. D.
Droguiste,
No. 57, rue Saint-Pierre, Basse-Ville et
No. 18, rue de la Fabrique, Haute-Ville, Québec.

9 avril 1864. 406

CADEAUX DE NOEL.

UN BON PIANO-FORTE.
Argenterie,
Coutellerie supérieure de Sheffield.
Boites à Ouvrage choisies.
Articles de Fantaisie, variété infinie.

☞ Ne manquez pas de visiter le magasin de CASEY ET Cie.,

23 déc. 1864. 1951

Coffre de Sureté

ON peut se procurer, en s'adressant au bureau de ce journal, un COFFRE DE SURETÉ de la célèbre fabrique de EDWARD, FERNALD et Cie., de Boston. Dimensions intérieures : 25 pouces de hauteur, 18 de largeur, et 14 de profondeur.

5oct. 1864. 1499

AVIS. Le soussigné ouvrira son bureau temporairement, pour l'Inspection des Cuirs et Peaux Crues, DEMAIN le 18, au n. 121, rue Saint-Valier.

A. FORTIN,
17 août 1864. 1240 I. C. et P. C.

S. et C. PETERS,

ONT établi leur bureau dans la Maison en Brique leur appartenant,

Coin des rues Grant et de la Reine, St. Roch.

☞ ENTRÉE SUR LA RUE DE LA REINE.

15 août 1864. 1226

TASCHEREAU et PROUX,

NOTAIRES.

Ville de Lévis, vis à-vis le magasin de M. Cass.

2 sept. 1864. 1319

ED. C. E. GAUTHIER,

AVOCAT,

Bureau : RUE DONACONA, dans la maison des Ursulines.

Québec, 21 mai 1864. 722

DR. L. J. A. SIMARD,

Medecin Oculiste et Auriste,

☞ 18, RUE SAINT-LOUIS, 18. ☜

7 mai 1864. 606

CYR. T. SUZOR,

AVOCAT.

Bureau : No. 6, rue Saint-Louis, Hôtel Magonnique.

Québec, 8 juin 1864. 853-12m-3fps

J. B. BERTRAND ET Cie.,

ENTREPRENEURS D'ÉGLISES, MAISONS, ETC.,

Saint-Roch, rue Richardson, n. 29½.

30 mai 1864. 769-12m

F. LANGELIER,

Avocat et Professeur en Droit à l'Université Laval.

Bureau : rue Saint-Louis n. 18, coin de la rue du Parloir des Ursulines, près de la Salle de Musique.

25 mai 1864. 739

HUDON & DUMAS,

AVOCATS,

Tiennent un Bureau à l'Isle Verte et à Rimouski, et suivront régulièrement le Circuit de Matane.

31 janv. 1863. 65

DR LINDSAY,

chez M. JACQUES BLAIS, près de la Barrière de L'Anse des Mers. (Consultations à toutes heures, gratuites pour les pauvres.)

12 déc. 1863. 1390

E. L. J. GIROUX,

NOTAIRE, a transporté son Bureau au n 47, rue Saint-Pierre, près du marché Finay,

21 mai 1863 519

LEGARE ET BUSSIERES,

NOTAIRES.

Heures de bureau :—Haute-Ville, rue Saint-Joseph, n. 21, de 9 heures à 4 heures P. M.
Saint-Roch, rue du Pont, n. 17, de 4 heures à 9 heures P. M.

21 avril 1864. 473

LOUIS PREVOST

NOTAIRE, rue SAINT-PIERRE porte voisine de MM. CHINIC et MEYNOT.

20 avril, 1861 351.

AVIS Est par le présent donné que nous avons nommé MM. LANE, GIBB ET Cie., seuls agents pour la vente de notre Whiskey et de nos Spiritueux à Québec.

J. H. R. MOLSON ET FRERE.

Montréal, 28 avril 1864. 528

WHISKEY DE MOLSON.

EN conformité à l'avis ci-dessus, les soussignés désirent informer leurs amis et le public qu'ils sont prêts à recevoir des ordres pour le WHISKEY de la célèbre manufacture mentionée plus haut, qu'ils vendront aux marchands, en lots à la convenance des acheteurs.

LANE, GIBB ET Cie.

28 avril 1864. 529

EMPOIS DU CANADA

DE

BENSON & ASPDEN,

Qui a été couronné à l'Exposition Intercoloniale de Londres, en 1862, et qui a été supérieur à tous les empois importés en ce pays.

Manufacture : Edwardsburg, H. C

Bureau : 298, rue Saint-Paul, Montréal.

22 août 1864 888-12

Préparation de Mais

DE

BENSON & ASPDEN,

CANADA.

Pour les poudings, flans, blanc-mange et pour la nourriture des enfants, etc.

CETTE préparation a été couronnée à l'Exposition Intercoloniale qui a eu lieu à Londres en 1862, et est a meilleure qui existe au monde.

Manufacture : Edwardsburg, H. C.

Bureau : 298, rue Saint-Paul, Montréal.

[illegible]

QUEEN

Compagnie d'Assurance

DE

LIVERPOOL ET DE LONDRES.

Capital—£1,000,000 *Sterling.*

LES Assurances de toutes sortes contre le feu et sur la vie, en Angleterre et à l'étranger, peuvent être effectuées dans cette Compagnie à des conditions modérées.

Agence de Québec,

CHAMBRES VICTORIA.

BEN. PRIOR,
2 fév. 1864. 133 Agent.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE

Batisses de l'Assurance Royale,

RUES NORTH JOHN ET DALE, LIVERPOOL

ET

No. 29, RUE LOMBARD, COIN de CLEMENS LANE, LONDRES.

CAPITAL, £2,000,000, en 100,000 parts de £20 chaque.

SYNDICS :

J. S. LEIGH, écr,.—R. B. H. BLUNDELL

SECRETAIRE ET AGENT :

PERCY M. DONE, écuyer.

Banquiers à Liverpool,—LA BANQUE DE LIVERPOOL.

BANQUIERS A LONDRES :

MM. GLYNN, HALIFAX ET Cie.

Banquiers à Québec,—LA BANQUE DE MONTRÉAL.

LE fonds considérable de la Compagnie et le nombre et l'influence de ses propriétaires, la mettent au rang des emplois les plus élevés du royaume, quant à ce qui regarde les intérêts du public.

On continue de prendre des *Assurances contre le Feu* à des prix très modérés.

La Compagnie se distinguera comme par le passé par sa ponctualité à régler les réclamations.

On ne chargé rien pour la police.

BRANCHE D'ASSURANCE POUR LA VIE.

Les avantages que présentent cette Branche de la Compagnie sont comme suit, savoir :

Garantie d'un fort capital, prix modéré, des avantages dans les profits pour l'assuré, s'élevant au deux tiers du montant, peu de frais d'administration, les dépenses du Bureau étant supportées proportionnellement par les deux Branches, et exemption de la part de l'assuré des charges de la Société.

DR. ROWAND, médecin consultant.
FORSYTH et BELL,
Agents.
Chambres de Commerce
17 juin, 1862. 766 12m.

Pilules végétales

DE

BRISTOL,

RECOUVERTES EN SUCRE

LE GRAND REMÈDE

Pour toutes les maladies du

FOIE, DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS

Renfermé dans des fioles en verre et garanti se

CONSERVER SOUS TOUS LES CLIMATS.

Ces pilules sont préparées expressément pour opérer de concert avec le grand purificateur du sang, la SALSEPAREILLE DE BRISTOL, dans tous les cas de maladies causées par des humeurs pernicieuses ou le sang impur. les malades les plus invétérées ne doivent pas désespérer. Sous l'influence de ces deux grands remèdes, les maladies qui jusqu'ici ont été considérées comme incurables, disparaissent promptement et pormanemment. Dans les maladies suivantes ces pilules sont le remède le plus sûr, le plus rapide et le meilleur qui existe et l'on doit sans faute en faire usage.

La Dyspepsie ou l'Indigestion
Les Maladies du Foie,
Le Mal de Tete,
La Goutte.

Pendant plusieurs années, ces pilules ont été d'un usage journalier dans la pratique, et ont produit les meilleurs résultats, et c'est avec la plus grande confiance qu'elles sont recommandées aux malades. Elles sont composées d'extraits ou baumes végétaux les plus couteux et les plus purs, dont on se sert rarement dans les médecines ordinaires, à cause de leur grande valeur, et la combinaison des propriétés médicales rares est telle que dans les maladies longues et difficiles, où d'autres médecines ont complètement failli, ces médecines extraordinaires ont effectué des cures promptes et radicales.

25 *cents seulement par Fiole.*

En vente chez tous les Droguistes respectables.

J. F. Henry et Cie., 305, rue Saint-Paul, Montréal, agents généraux pour le Canada.

En vente à Québec chez J. Musson et Cie, J. S. Bowen, J. E. Burke, Bowles et McLeod, J. H. Marsh, J. W. McLeod, O. Giroux, E. Giroux, W. E. Brunet, R. Dugal et J.-B. Martel et Cie.

5 déc. 1863. 1343

Salsepareille de Bristol,

EN GRANDE BOUTEILLE

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG !

Est spécialement recommandé

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.

Quand le sang est épais, la circulation est entravée, et les humeurs du corps rendues moins saines par les secrétions lourdes et grasses des mois d'hiver. Ce remède sûr quoique puissant purifie tout le système, et devrait être en usage tous les jours comme

POTION MEDECINALE,

Chez tous ceux qui sont malades ou qui désirent prévenir la maladie, C'est la seule préparation véritable et originale pour opérer

LA GUERISON PERMANENTE

DES

Cas les plus dangereux et des plus invétérés

DE

Scrofules, de Plaies anciennes, Tumeurs, Abcès, Ulcères.

Et toute espèce d'éruptions scrofuleuses et scabieuses C'est aussi un remède sûr et efficace pour les

Dartres, la Teigne, le Scorbut, les Affections Névralgiques la Débilité Nerveuse et Générale du système, la Perte de l'Appétit, la Langueur, le Vertige, et toutes les Maladies du Foie, la Fièvre, les Fièvres Bilieuses, la Jaunisse, etc., etc.

C'est sans conteste la préparation la plus pure et la plus puissante de la véritable SALSEPAREILLE de HONDURAS et c'est la seule qui produise la guérison véritable de toutes les cruelles maladies qui proviennent de l'impureté du sang, dans leurs phases les plus critiques.

C'est la meilleure médecine qui existe dans pour la guérison de toutes les maladies qui sont la suite d'un état vicié ou impur du sang.

Ceux qui sont affligés de ces maladies peuvent être certains qu'il n'y a pas la moindre particule de minéral, ou mercure, ou autre substance dangereuse dans cette médecine. Elle est parfaitement inoffensive et peut être donné aux personnes les plus faibles ou aux enfants de l'âge le plus tendre, sans le moindre danger.

On trouvera autour de chaque bouteille des directions complètes sur la manière de faire usage de cette médecine précieuse ; et pour se garder contre les falsifications, il faut prendre garde que la signature de LANMAN et KEMP soit écrite sur l'étiquette bleue.

11 mai 1864. 643

LE ROI DES PARFUMS DU SIÈCLE.

Extrait de Fleurs fraîchement cueillies.

Eau Célèbre de la Floride

DE

MURRAY ET LANMAN.

80,000 douzaines de bouteilles ont été vendues en 1862.

Ce parfum exquis est extrait des fleurs fraiches des Tropiques d'une odeur qui n'a pas de supérieure. Son arome est presqu'inextinguible ; pendant que son effet sur la peau est très remarquable, donnant au corps une transparence agréable, particulièrement quand on la mêle à l'eau du bain.

POUR LES DÉFAILLANCES,
L'IRRITATION DES NERFS,
LE MAL DE TETE,
LA DÉBILITÉ et
LES VAPEURS.

C'est un remède sûr et prompt. Cette eau a maintenu pendant 25 années son ascendant sur tous les autres parfums, dans la classe fashionable de la société, dans toutes les Indes Occidentales, à Cuba, au Mexique et dans le centre et le sud de l'Amérique, et nous le recommandons avec confiance comme un article qui, pour la délicatesse de l'odeur, la recherche du bouquet et sa permanence n'a pas d'égale. Elle fait aussi disparaitre de la peau,

LES ASPÉRITES,
LES BOUTONS,
LES BRULURES PAR LE SOLEIL,
LES ROUSSEURS, et
LES PLAIES.

Elle donne une transparence fraiche et belle au teint. Dans de l'eau pure, elle devient le meilleur dentifrice qui existe, donne une blancheur de perle aux dents ; elle exempte aussi de toute douleur à la peau après s'être coupé la barbe.

CONTREFAÇONS.

Prenez garde aux imitations. Regardez si le nom de Murray et Lanman est écrit sur la bouteille, l'enveloppe et l'étiquette d'ornement qui l'accompagne. Préparée seulement par

LANMAN ET KEMP,
Droguiste en gros,
69, 71 et 73, Water Street, New-York.

Agents à Québec :—J. Musson et Cie ; J. E. Bowen ; J. E. Burke ; Bowles et McLeod ; E. Giroux ; O. Giroux ; J. S. Marsh ; J. W. McLeod ; W. E. Brunette E. Dugal et J. B. Martel.

11 mai 1864. 644

LES AMERS ALLEMANDS

DU

DR. HOOFLAND,

PRÉPARÉS PAR LE

DR. C. M. JACKSON, Phil. Pa.

NE SONT PAS UN

Breuvage Alcoholique

OU

UN ARTICLE SUBSTITUÉ AU RHUM

ET

Produisant l'ivresse,

MAIS SONT

UN EXTRAIT VEGETAL

FORTEMENT CONCENTRÉ,

UN TONIQUE PUR

Libre de toutes drogues stimulantes ou préjudiciables, et ils guériront efficacement les

AFFECTIONS DU FOIE,
LA DYSPEPSIE,
LA JAUNISSE.

Ils guériront tous les cas de Débilité Chronique ou Nerveuse, les Maladies de Poumons et toutes celles provenant d'un Estomac malade.

Observez les symptomes suivants

Que produisent les désordres dans les organes de la digestion :

La Constipation, les Piles intérieures, les Coups de sang, l'acidité de l'Estomac, les Nausées, les Aigreurs, le Dégoût de la nourriture, Pesanteur ou Gonflement dans l'Estomac, les Plaies, Agitation ou Affaiblissement dans le bas de l'Estomac, Vertige, Oppression, Palpitation de cœur, Sensations désagréables et suffocantes lorsque l'on est couché, Obscurcissement de la vue, Taches ou Cataracte, Fièvre et Douleurs Persistantes dans la tête, Défaut de Transpiration, Jaunisse de la Peau et des Yeux, Douleurs dans le Côté, le Dos, la Poitrine, les Jambes, etc., Rougeurs subites, ardeurs dans la chair, et grand affaiblissement cérébral, etc.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND VOUS DONNERONT

UN BON APPÉTIT,
RENDRONT LA FORCE AUX NERFS,
LES MAINTIENDRONT EN BON ETAT,
VOUS DONNERONT DE L'ENERGIE,
UNE SANTE ROBUSTE,
UNE BONNE CONSTITUTION
UNE CONSTITUTION FORTE,
UNE CONSTITUTION SAINE
UNE CONSTITUTION A PARFAIT DE TOUT DANGER.

ILS RENDRONT

Forts - - - les Faibles,
ILS RENDRONT
Robustes - - es Personnes Délicates
ILS DONNERONT
De l'Embonpoint aux Personnes Maigres,
ILS RENDRONT
L'Energie - aux Personnes Affaissées,
ILS DONNERONT
Un Teint - - - Ferme et Clair,
ILS RENDRONT
l'œil éteint sa transparence et sa vivacité.
ILS SONT UNE BENÉDICTION

POUR TOUTES LES FAMILLES.

LES HOMMES OU LES FEMMES — LES VIEUX OU LES JEUNES

Peuvent en faire usage avec une sûreté parfaite.

AVIS SPECIAL.

Il y a de nombreuses préparations qui se vendent sous le nom d'Amers, et en bouteilles d'une pinte. C'est un composé de whiskey le moins cher ou de rhum commun, coûtant de 20 à 40 cents par gallon et dont le goût est falsifié par de l'anis ou des graines de coriandre.

Ces sortes d'Amers ont causé et continueront de causer, aussi longtemps qu'ils seront vendus, la mort à des centaines de personnes. Par suite de leur usage le système est constamment tenu sous l'influence des stimulants alcooliques des plus mauvais ; ils créent et provoquent le goût de la liqueur et les conséquences sont toutes les horreurs qui accompagnent la vie et la mort d'un ivrogne.

Quant à ceux qui désirent avoir des Amers en liqueur, nous publions la recette suivante. Procurez vous une bouteille des Amers Allemands de Hoofland et mettez la avec trois pintes de bon brandy ou de whiskey et le résultat surpassera de beaucoup par ses vertus médicales et par sa véritable excellence aucun des autres Amers en liqueur sur le marché, et coûtera beaucoup moins. Vous aurez toutes les vertus des amers de Hoofland réunies à une liqueur de bonne qualité et à bien meilleur marché que ces préparations inférieures.

LES ENFANTS DELICATS,

Affectés de la consomption, qui maigrissent au point de devenir de vrais squelettes, peuvent être guéris en très peu de temps ; une bouteille produira les effets les plus surprenants.

LA DEBILITÉ

Provenant de fièvres quelconques, ne peut résister longtemps aux effets de ces amers.

Toutes espèces de fièvres disparaîtront sous l'influence de ce remède ineffable. Personne ne devrait se priver de ces amers.

Le Rév. J. Newton Brown, D. D., Editeur de l'Encyclopédie des connaissances Religieuses, écrit ce qui suit :

" Bien que peu disposé à favoriser ou à recommander les médecines brevetées en général, parce que je n'ai pas confiance en leur composition et en leurs effets ; cependant je ne vois pas pourquoi un homme ne témoignerait point des bienfaits qu'il croit avoir reçus d'une préparation simple, dans l'espoir qu'il peut ainsi contribuer à en soulager d'autres.

" Je m'empresse d'en agir ainsi à l'égard des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, de cette ville, parce que j'étais prévenu contre eux depuis plusieurs années, sous l'impression que c'était principalement un mélange alcoolique. Je dois à mon ami Robert Shoemaker, écuyer, d'avoir mis de côté ce préjugé par une expérience convenable et d'avoir été encouragé à en faire l'essai, alors que je souffrais d'une grande débilité dont j'étais affecté depuis longtemps. L'usage de trois bouteilles de ces Amers, au commencement de l'année actuelle, fut suivi par un soulagement réel et un rétablissement de forces physiques et mentales dont j'étais privé depuis 6 mois et que j'avais désespéré de pouvoir regagner. C'est pourquoi je remercie Dieu et mon ami de m'avoir inspiré de faire usage de ce remède.

" J. NEWTON BROWN

" Philadelphie, 28 juin 1861. "

ATTENTION, SOLDATS !

Et Amis des Soldats.

Nous appelons l'attention de tous ceux qui ont des parents ou des amis dans l'armée sur le fait que les Amers Allemands de Hoofland guériront les neuf dixièmes des maladies consécutives par les intempéries et les privations inhérentes à la vie des camps. Dans les listes publiées presque tous les jours dans les journaux, à l'arrivée des malades, il faudra remarquer qu'une très grande partie souffrent de la débilité. Chaque cas de ce genre peut être promptement guéri par les Amers Allemands de Hoofland. Les maladies provenant du délabrement des organes digestifs disparaissent promptement. Nous n'hésitons pas de dire que si ces Amers étaient plus en usage parmi nos soldats, des centaines qui meurent seraient rappelés vie.

Les propriétaires reçoivent chaque jour des lettres de remerciments de malades dans l'armée et les hôpitaux, qui ont été rendus à la santé par l'usage de ces amers que leur avaient envoyés leurs amis.

PRENEZ GARDE AUX CONTREFAÇONS.

Voyez si la signature de C. M. JACKSON est sur l'enveloppe de chaque bouteille.

Grande bouteille : $1.00 par bouteille, ou $5.00 pour bouteilles.

Si le droguiste le plus près de vous n'a pas cet article à sa boutique, ne vous laissez pas séduire par les autres préparations alcooliques que l'on pourrait vous offrir à sa place, mais adressez vous à nous et nous vous en expédierons par l'express.

Bureau Principal et Manufacture,

No, 631, rue Arch, Philadelphie, Pennsylv.

JONES ET EVANS,

Successeurs de C. M. JACKSON ET Cie., Propriétaires.

☞ En vente chez tous les droguistes et marchands médecines dans toutes les villes des Etats-Unis.

19 janv. 1864 76